L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 25 OCTOBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 25 OCTOBRE.

COALITION ANGLO-FRANCAISE.

L'Europe et l'Amérique.

Une singulière préoccupation absorbe depuis quelques temps les esprits aux Etats-Unis. On est persuadé que la France et l'Angleterre, après en avoir fini avec la Russie, tourneront leurs regards du côté de l'Amérique et interviendront pour imposer des bornes à la grandeur croissante de l'Union.

Nous ne croyons pas à cette coalition des deux grandes puissances européennes contre la prospérité des Etats-Unis. Nous ne croyons pas qu'à la question d'Orient succède la question d'Occident. Les sympathies n'ont ici rien à faire; un gouvernement ne peut pas en avoir; sa politique est presque toujours une politique d'égoïsme, c'est-à-dire une politique conforme à ses intérêts particuliers. Donc si nous disons que la France et l'Angleterre ne se coaliseront pas contre nous, c'est qu'il nous semble que leur intérêt le leur interdit.

Sans doute les Etats qui sont aujourd'hui en guerre avec la Russie doivent désirer que notre puissance soit restreinte dans de certaines limites. De nouvelles et vastes adjonctions territoriales à l'Union seraient de nature, comme nous le disions l'autre jour, à leur porter ombrage, car le développement de nos ressources est en raison directe de l'agrandissement de la république. Nous comprenons donc parfaitement que les cabinets de Londres et de Paris fassent tous leurs efforts pour empêcher l'annexion de Cuba et des îles de Sandwich aux Etats-Unis. Cuba est une position militaire qui nous rendrait maîtres du golfe; l'archipel hawaïen donnerait à notre commerce dans les mers de la Chine et du Japon un immense avantage sur celui des nations européennes.

A ces considérations vient s'ajouter l'importance du rôle que les Etats-Unis seront appelés tôt ou tard à remplir en Europe. Or, cette importance sera plus ou moins grande selon le degré de puissance que nous aurons acquis de ce côté de l'Océan. La politique de l'Union a été jusqu'ici de s'abstenir, mais observera-t-elle toujours cette neutralité absolue? Il est permis d'en douter. Déjà nous avons vu un de nos ambassadeurs et un de nos consuls généraux tenir, dans des pièces devenues publiques, un langage auquel notre diplomatie n'avait pas, jusqu'à ce moment, habitué les gouvernements européens. Quoique l'on puisse penser de cette innovation, nous y voyons pour notre part un symptôme des nouvelles tendances de ce pays. Les Etats-Unis sentent leur force et ils voudront bientôt peser dans la balance des destinées de l'Ancien Monde.

Les hommes d'Etat européens ne se font pas illusion sur ce sujet. Ils savent qu'ils auront prochainement à compter avec la grande république américaine, et ils ne perdront maintenant aucune occasion d'entraver ses projets d'agrandissement. C'est justement ce qui inquiète nos compatriotes. La coalition anglo-française les alarme, malgré les sympathies bien naturelles dont ils sont animés pour un peuple dont ils ont reçu des services et un autre auquel ils sont liés par les liens de la reconnaissance, ils penchent en faveur du czar dont ils n'ont rien à craindre.

Mais si la France et l'Angleterre ont intérêt à empêcher le trop vaste développement de la puissance américaine, le feront-elles par la violence et en rompant avec nous? En bonne logique, nous sommes obligés de répondre que non. Elles mettront en œuvre contre nous toutes les ressources de leur diplomatie, mais elles ne nous feront pas la guerre. Que gagneraient-elles à cette guerre? Rien, car en admettant qu'elles détruisissent quelques-unes de nos villes, après avoir souffert elles-mêmes dans leur commerce, elles ne pourraient pas, une fois la paix conclue, se placer de nouveau entre l'Union et ses destinées.

Nous ne craignons pas la coalition anglo-française, parce que cette coalition nous paraît improbable et même impossible. La France aurait beaucoup à perdre dans une guerre avec les Etats-Unis, et quant à l'Angleterre, elle serait ruinée. Que la guerre éclate entre les deux pays, ses fabriques et ses manufactures sont obligées de suspendre leurs travaux et de congédier leurs ouvriers, car nous leur fournissons les matières premières qu'elles mettent en œuvre. Ces fabriques se sont tellement multipliées en Angleterre depuis la guerre de 1812, qu'elles forment une des principales sources de la richesse publique dans le Royaume-Uni. C'est nous qui les alimentons en leur envoyant nos cotons bruts et en achetant une grande partie de leurs produits manufacturés.

L'Angleterre, nous en sommes sûrs, nous laisserait prendre Cuba plutôt que de nous faire la guerre. Elle préférerait sans doute que l'île restât sous la domination espagnole parce que son adjonction à l'Union ajouterait à notre puissance maritime et militaire, elle assisterait à Madrid pour que Cuba ne soit pas cédée, mais elle ne se garderait bien, dans le cas d'une rupture entre les Etats-Unis et l'Espagne, de se faire l'alliée de cette dernière puissance.

Il ne peut donc y avoir entre la France et l'Angleterre, pour ce qui est de la question américaine, qu'une alliance diplomatique. La coalition ne dépassera pas, si nous ne nous trompons, l'enceinte des chancelleries. On parle en ce moment d'une note que les deux gouvernements auraient adressée au cabinet de Washington, mais dans cette note la France et l'Angleterre, s'il faut en croire les journaux européens ne font que demander au président des renseignements sur les négociations qu'il a conclues récemment avec la Russie, afin de s'éclairer au besoin les mêmes avantages. Les gouvernements français et anglais veillent à leurs intérêts et ils ont raison. Entre cette démarche si naturelle et une alliance comminatoire ayant pour but de l'emporter de haute lutte sur les Etats-Unis, il y a loin.

CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS.—Nous avons raison d'annoncer qu'une partie de la récolte de Lafourche serait envoyée à la Nille-Orléans cette année par le chemin de fer des Opelousas. Il est arrivé, il y a deux jours, par ce railway 32 barils de mélasse consignés à MM. Toledano & Taylor et 88 à MM. Brand & Landry. Nous aimons à croire que ces envois se multiplieront et que les planteurs accorderont leur patronage à la voie ferrée qui est déjà pour eux d'une si grande utilité.

INSTITUT JACKSON.—Une soirée littéraire aura lieu demain jeudi, à 5 heures et demie, à l'Institut Jackson, rue St Louis No 179. Nous remercions les directeurs de leur obligeante invitation.

LOUISIANE.

Le *National* de Plaquemine annonce que l'indisposition du Dr J. B. Wilkinson n'a été que passagère.

Le même journal signale un fait grave. Quelques habitans de la paroisse, violant à la fois la loi et l'intérêt commun des planteurs, accueillent sur leurs habitations des esclaves fugitifs. « La police, dit le *National* a les yeux ouverts sur eux, et à la moindre infraction à nos règlements de police, les coupables seront pris et punis. »

Nous lisons dans le même journal :

FIÈVRE JAUNE.—Cette terrible maladie a enfin disparu de notre paroisse. Puisse-t-elle ne jamais venir encore jeter la désolation sur notre côte.

LE CHARIVARI.—Tel est le titre d'un nouveau journal dont le premier numéro paraîtra dimanche prochain, 29 du courant. Le *Charivari* aura pour éditeur et rédacteur M. CHARLES TESTUT, qui a depuis longtemps fait ses preuves dans le journalisme orléanais. La nouvelle feuille viendra fort à propos combler une lacune qui existe actuellement dans la presse de notre ville. Tous nos confrères sont graves et sérieux, ils discutent, ils dissertent, ils font de la polémique, ils voyagent en Orient, ils se promènent sur la Baltique, ils assistent au bombardement de Bomarsund et au débarquement des alliés en Crimée, ils régentent les partis et fulminent l'anathème contre les Know Nothings, mais ils ne rient pas. Le *Charivari* qui, si nous devons le juger par son nom, rira tous les dimanches, ne peut donc manquer d'être bien accueilli. L'abonnement est de $1 50 par trimestre.

TEXAS.

Le steamer *Louisiana*, arrivé hier, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'à dimanche dernier. On entend encore parler de quelques cas de fièvre jaune à Galveston. La maladie frappe les personnes non acclimatées qui arrivent depuis quelque temps dans la métropole du Texas. La fièvre ne cessera probablement de sévir qu'à la première gelée. A Houston la maladie avait presque entièrement disparu.

Quatre cents balles de coton de la nouvelle récolte a été jusqu'à présent reçues à Galveston. L'année dernière à pareille époque la quantité de coton reçue était quatre fois plus considérable.

Le Brazos est assez élevé pour permettre aux bateaux à vapeur d'y naviguer en sûreté.

De magnifiques citrons ont été récoltés dans le voisinage de Galveston.

Les citoyens d'Austin, réunis dans une assemblée publique, ont résolu de donner à tous les Mexicains qui favorisent la fuite des esclaves, dix jours de délai pour quitter la ville et le comté. Tant pis pour ceux qui seront pris après l'expiration de ce délai.

Un vieillard nommé Pierce a été assassiné à Belleview, comté de Rusk, par un misérable nommé John Colter. Un autre meurtre a été commis à Pine Bluff, comté de la rivière Rouge, sur la personne d'un individu nommé Sinclair. Le meurtrier se nomme Cady et a été arrêté.

Les fils du télégraphe sont constamment coupés au Texas par des malfaiteurs.

Le capitaine Smith, du 2e d'infanterie, est parti du fort Belknapp le 11 de ce mois, avec un détachement pour escorter un convoi jusqu'à Paso. Arrivé là, il se joindra à la commission des frontières qui s'organise sous les ordres du major Emory pour tracer la ligne limitrophe des Etats-Unis et du Mexique, en vertu du traité Gadsden.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Suite des nouvelles par l'Africa.

New-York, 20 octobre—Voici la suite des nouvelles d'Europe apportées par l'Africa.

SIEGE DE SEBASTOPOL.
Luders marchant au secours de cette place.
L'AUTRICHE CONTRE LA RUSSIE.

Les alliés ont établi la base de leurs opérations du siége de Sébastopol à Balaklava. Il a été décidé que le 28 septembre (?) l'armée marcherait positivement sur Sébastopol. Balaklava est situé à environ dix milles, à l'est de la ville assiégée et de ce point les communications, entre l'armée et la flotte sont complètement au pouvoir des alliés.

Une dépêche télégraphique du consul d'Autriche à Odessa, a été reçue à Vienne. Cette dépêche annonce que le combat avait recommencé entre les alliés et les Russes le 25 et que l'on se battait encore le 27 au moment où le courrier qui apportait la nouvelle avait quitté le camp. Les alliés étaient à ce moment sur la route de Balaklava.

Une autre dépêche annonce que les alliés s'étaient emparés de Balaklava et qu'ils avaient ouvert leurs communications avec la flotte à cet endroit. De là on que l'investissement de Sébastopol se trouvait alors complet et que tout le pays environnant était en possession des alliés.

Renforts Russes.—Les généraux Luders et Osten Sacken, sont entrés en Crimée avec un renfort de quarante bataillons pour l'armée russe. Ils se dirigeaient à marche forcée sur Sébastopol.

Passagers par l'Africa.—Au nombre des passagers arrivés à bord de l'Africa se trouvent Wm Mure, consul d'Angleterre à la Nouvelle-Orléans et Jérôme Bonaparte, de Baltimore, père du lieutenant Bonaparte.

Autriche et Russie.—Le gouvernement d'Autriche a donné avis aux puissances de l'ouest qu'il considérait comme un *Casus Belli* un refus plus prolongé de la part de l'empereur de Russie d'accepter les conditions qui lui ont été offertes.

Faillites.—La maison de céréales de James McHenry et Fils, de Liverpool, a failli.

Le passif de la faillite Allen et Anderson, de Londres, est estimé à quatre cent mille livres sterlings. Cette maison faisait des affaires considérables dans les céréales américaines.

Marchés au coton de Liverpool.—Samedi, jour du départ de l'Africa, le marché au coton s'est ouvert d'une manière calme, bien que les détenteurs parussent désireux de vendre.

L'expédition de Sir John Franklin.

New-York 21 oct.—La nouvelle de la découverte du sort de l'expédition commandée par Sir John Franklin a été envoyée à M. G. Simpson par le Dr. Rae, qui depuis longtemps explorait les côtes de l'Arctic. Il paraît que le navire de sir John s'est perdu dans les glaces pendant qu'il se dirigeait, dans le Sud, vers la rivière du G and Loup, lors de son retour. Des couverts d'argent portant le chiffre gravé de l'infortuné navigateur ainsi que plusieurs objets ayant appartenu à d'autres personnes bien connues de l'expédition ont été trouvés entre les mains des Esquimaux.

Suite des nouvelles de l'expédition de sir John Franklin.

New-York, 24 octobre—Les journaux de Montréal contiennent de nouvelles particularités relatives à la découverte de l'expédition de sir John Franklin.

Les Esquimaux prétendent que durant le printemps de 1850 ils virent une quarantaine de voyageurs blancs se dirigeant vers les terres nord du détroit de Prince Williams, remorquant leur bateau sur la glace. Aucun des naufragés ne savaient parler la langue des Esquimaux, mais ils indiquèrent par des signes que leur navire avait été broyé entre les glaces et qu'ils se rendaient vers un endroit où ils espéraient pouvoir tuer quelques rênes. Au dire des naturels tous ces étrangers un seul excepté, paraissaient très maigres et affamés, ils achetèrent d'eux un veau marin.

Plus tard, dans la même année cependant, les naturels trouvèrent trente cadavres d'hommes blancs; l'un d'entr'eux paraissait être un officier, portait un télescope en bandoulière; ces cadavres furent trouvés soit sous des tentes, soit sous des bateaux.

Dernières nouvelles de Santa Fé.

Baltimore, 24 oct.—Des dépêches de St-Louis annoncent que la malle de Santa Fé est arrivée à Independence Mo, dimanche 22 courant.

Le retour des élections du nouveau Mexique démontrent que les démocrates auront une majorité à la chambre des représentants.

Les Indiens Jacavilla continuent de menacer les blancs de la guerre et le gouverneur Merriweather avait refusé de traiter avec eux.

Le major Weightman, accusé d'avoir tué le major Aubrey, a été jugé et acquitté.

Le juge Davenport et sa famille ont été rencontrés par les voyageurs de la malle sur la rivière Kansas.

Faite d'un banquier.

Cincinnati, 23 oct.—P. B. Manchester, banquier de cette ville, s'est enfui samedi, laissant plusieurs créanciers tout mécontents. On suppose qu'il descend le fleuve.

Marché de New-York.

21 octobre—Il y a de bonnes demandes sur le marché aux farines et après une hausse de 12 1/2 cts. par baril. Ventes de marque Ohio aujourd'hui à $8 50 et $8 87 1/2. Le maïs est recherché; le maïs mêlé de l'Ouest se vend à 80 à 81 1/2 le boisseau. Le whiskey au porc est ferme aux cours précédents. La graisse est en demande sans amélioration dans les prix.

Marchés de New-York.—24 octobre—La demande de farine a été bonne aujourd'hui, et les prix ont haussé de 12 1/2 cts par baril; l'Ohio s'est vendu $8 68 3/4 à $9 le baril. Le maïs et les provisions n'ont pas varié.

Louisville, 21 oct.—Il y a une hausse de 16 pouces d'eau au canal.

Rivière de l'Ouest.—Marchés.

Pittsburg, 24 octobre—La rivière décroît et il n'y a que 27 pouces d'eau au chenal.

Cincinnati, 21 octobre—Il ne se fait que des transactions modérées sur les farines. Les bonnes marques valent $7 à $7 10 le baril. Les provisions sont calmes. Whiskey 27 cts le gallon.

Pittsburg, 23 octobre—Il n'y a que 26 pouces d'eau dans le chenal, et l'Ohio baisse.

Cincinnati, 23 octobre—Vente de farine à $7 et $7 20 le baril, jambons plats côtes 6 1/4, whiskey 27 à 27 1/2 cts.

Louisville, 23 octobre—Il y a eu une hausse de 2 pieds 6 pouces au chenal; il a plu considérablement tout le jour. Le steamboat Fanny Bullett est parti pour la Nouvelle-Orléans.

Rivière de l'Ohio.—Pittsburg, 24 octobre—La rivière est au même niveau; il y a 25 pouces d'eau dans le chenal.

Cincinnati, 24 octobre—La rivière baisse lentement. Le marché n'a pas varié.

Vicksburg, 24 octobre—Les steamboats Southern Belle et Planter sont passés ce soir à six heures devant ce port, tous deux se rendant à la Nouvelle-Orléans.

Vicksburg, 24 oct—Les steamboats suivants sont passés ici, montant à la Nlle-O'Bean—Le Chrystal Palace à 11 heures hier soir, le Fanny à 6 heures ce matin, et le Belfast à 11 heures ce matin.

LES MOHICANS DE PARIS.—L'abondance des nouvelles étrangères et le désir de donner place dans nos colonnes aux détails si pleins d'intérêt qui nous arrivent du théâtre de la guerre en Europe, nous ont forcé depuis deux jours de suspendre notre feuilleton. Nous en reprendrons demain la publication.

CONSEIL DES ALDERMEN.

Réunion à l'heure accoutumée. M. Lugenbuhl occupe le fauteuil.

Le secrétaire lit un rapport du comité de finances allouant $1244 pour payer M. Severy au sujet de ses revendications du Deuxième District.—Adopté.

Résolution pour une plus faire assurer les propriétés de la ville—Adopté.

Le Conseil reconsidère la décision du président relativement à l'élection du recorder du Premier District et adopte une résolution invitant les Assistans Aldermen à procéder à cette élection ainsi qu'à d'autres élections.

Résolution permettant qu'un feu d'artifice soit tiré sur la place d'Armes au profit de la Société Charitable des Pompiers—Adoptée.

Résolution permettant l'établissement d'une ligne d'esquifs entre Alger et la Nouvelle-Orléans—Renvoyée à la prochaine séance.

Résolution cédant un des appartemens du City Hall à l'Académie des Sciences de la Nouvelle-Orléans—Adopté.

Message du Conseil des Assistans Aldermen demandant la concurrence des Aldermen au rapport du comité de finances allouant diverses sommes à certaines personnes pour services rendus à la ville—adoptée.

Résolution permettant à la compagnie du chemin de fer des Opelousas d'établir un ferry au dé-arcadère du ferry, en face de la rue Ste Anne—Adoptée.

Résolution autorisant le chef de la police à se servir, comme cloche d'alarme, de la cloche de l'église en face de la place Lafayette au lieu de celle de la rue Baronne—Adoptée.

Résolution pour combler les terres dans les terrains vagues.—Référée au comité des rues et dépêches.

Session conjointe.

Dix membres du Conseil des Aldermen et dix-neuf du Conseil des Assistants répondent à l'appel.

Le Conseil procède à l'élection de recorder du premier district.

MM Bright et Bloomfield sont portés candidats.

M. Bright reçoit 14 voix, M. Bloomfield 13.—Deux membres votent en blanc.

Au second ballottage, M. Bright reçoit 15 voix et son concurrent 13.—M. Bright est déclaré élu.

Le Conseil procède à l'élection d'un directeur de la compagnie du chemin de fer des Opelousas.

MM. Oakey et Forstall sont les candidats.

M. Forstall reçoit 17 voix et M. Oakey 12.—Le président annonce que M. Forstall est élu.

MM. Whitehall et Goodwin sont élus directeurs des écoles publiques du troisième district.

M. J. A. Maybin est élu, par acclamation, commissaire de la maison de refuge.

Les deux Conseils s'ajournent à mardi soir.

CONSEIL DES ASSISTANTS ALDERMEN.

Deux lettres du chef de police sont référées au comité des finances.

Une pétition de deux compagnies de la Garde Nationale demandant une allocation pour l'usage de la salle du bal d'Orléans, est référée au même comité.

Une pétition, signée de plusieurs cafetiers, demandant l'autorisation de tenir leurs établissements ouverts après 11 heures du soir, est référée au comité de police.

Une résolution ordonnant la création d'un hôpital de marine en cette ville, est adoptée.

Une résolution instruisant le voyer de faire transporter le bateau à ordures au-dessous des Water Works est adoptée.

Une résolution instruisant l'avocat de la ville d'intenter un procès contre la maison Egana pour le recouvrement des droits de wharfage dus à la ville pour mouillage de navires devant les magasins à tabac, est adoptée.

Une résolution autorisant la Compagnie du chemin de fer des Opelousas à établir un bateau ferry sur le fleuve, est adoptée.

Une résolution ordonnant à l'avocat de la ville d'intenter des procédures contre la Compagnie des Water Works pour n'avoir pas fourni de l'eau à la ville conformément à son contrat, a été adoptée.

Le comité sur les incendies donne avis au Conseil qu'il fera sous peu son rapport relatif à la réorganisation complète des corps de pompiers.

Le Conseil des Aldermen est annoncé et les deux bureaux entrent en séance conjointe.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

VOL DE COLLIERS—Albert Leibert s'est vu mettre la main au collet, à la demande du capitaine Dun qui l'accuse d'avoir volé, à bord de la barque Velocity, dix huit colliers de chevaux.—Cautionnement de $300 en attendant l'instruction devant la Première Cour de District.

SUSPECTS, &c.—David Dailey, Peter Deisher, J. Atkins, Michael Jordan, Thos. Dougherty et John Kennedy, individus suspects et vagabonds, incriminés chacun au mois à la maison de travail.

TOUJOURS LES CONDUCTEURS.—Les propriétaires des drays Nos 2 et 705 et Robert Abbot & Co, ont acquitté une amende de $10 pour avoir laissé leurs chevaux à toute bride dans la rue Tchoupitoulas.

COUP DE POIGNARD.—La police du Premier District avait arrêté la femme de Harrigan poignardé, lundi soir, dans la rue Girod; cette dame accusée d'avoir blessé son mari, mais celui-ci ayant déclaré qu'elle est innocente, le recorder a ordonné la mise en liberté de la prévenue. Les agents ont ensuite arrêté Mme McMahon que Harrigan accuse.

NOYÉ.—On a retrouvé hier le corps de notre Anderson qui est tombé sans vie et s'est noyé dans le nouveau canal, en luttant avec un autre esclave, à bord de la goëlette Mathilde. Anderson appartenait à M. F. Poutz; il avait 35 ans et est né à la Louisiane.

MORT.—M. Oliver Perry, frère de M. E. Wood Perry ex-membre du Conseil des Aldermen, est mort hier, à l'Hôpital de Charité. Le coroner a procédé à la levée du corps et le jury a rendu le verdict suivant : Mort par suite d'un usage immodéré d'opium. M. Perry est né dans l'Etat du Massachusetts et avait 36 ans.

Deuxième District.

MAISON DE DÉBAUCHE.—Le nommé Schnouffer, qui tient un café et une maison de débauche au coin des rues Royale et Esplanade, a été arrêté hier, ainsi que plusieurs femmes, pour avoir troublé la paix du quartier. Schnouffer a fourni un cautionnement de $400 pour répondre de sa comparution.

ACCUSATION DE CRUAUTÉ.—Fanny Smith, dite Mme A. M. Hinkley, accusée de cruauté envers ses esclaves, se présentait hier devant le recorder Ramos. L'auditoire était nombreux. Rodolphe et Billy, deux petits mulâtres, l'un âgé de 7 ans et l'autre de 5, ont été conduits en cour. On voyait sur leur dos plusieurs cicatrices. Rodolphe portait sur son corps la marque d'au moins trente blessures. Les avocats de la défense ont fait appeler les Drs. Weatherly et Fenner qui ont déclaré que les blessures n'indiquaient pas une sévérité excessive de la part de Mme Hinkley et qu'elles n'étaient pas dangereuses. Le recorder, après avoir siégé presque toute la journée, a renvoyé la suite de l'interrogatoire à vendredi prochain.

L'INCENDIE DE LA RUE TOULOUSE.—Gustave Bodout, homme de couleur libre, propriétaire du magasin de ferblanterie qui a été incendié lundi soir, a été arrêté hier sur prévention d'avoir mis le feu. Le capitaine Baldwin et Henry Collin, son commis, déclarent qu'à environ 6 heures de l'après-midi, Bodout passa dans la cour du fond, attachée à son établissement et où se trouvaient plusieurs paniers vides; il y resta quelques minutes, puis sortit. A peine s'était-il retiré, que le feu éclata. L'accusé avait fait assurer les marchandises au-delà de ce qu'elles valaient; tant que dura l'incendie, il parut tout-à-fait indifférent et ne fit aucun effort pour arrêter le progrès des flammes.

Troisième District.

SUICIDE—Lundi dernier, à environ 5 heures de l'après midi, un jeune homme du nom de Charles Kelly, se rendit sur le wharf, en face des entrepôts de tabac, Troisième District, et, en présence de plusieurs personnes auxquelles il annonça qu'il allait se noyer, ôta son habit et ses souliers et se précipita dans le fleuve. Le corps a été retrouvé hier et le juri appelé à tenir l'enquête a constaté le genre de mort. Kelly était Irlandais et avait 24 ans; c'était un tonnelier.

CHUTE—Henry Flanagan est tombé, hier matin, de la fenêtre de l'étage supérieur de l'écurie de M. Condon et s'est grièvement blessé. On l'a transporté à l'hôpital de charité.

BAL DES GARDES NATIONAUX.—Le magnifique bataillon des Gardes nationaux donne demain soir un grand bal civil et militaire dans la salle des Odd Fellows, au bénéfice de la compagnie G. Les gardes seront tous présens en uniforme. Cette première fête de la saison promet d'être très brillante.

DEBARQUEMENT EN CRIMEE.
Détails intéressans.

Le vice-amiral commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée a expédié au gouvernement français les rapports qu'on va lire et qui ont été insérés au Moniteur :

Ville-de-Paris.—En mer, le 12 septembre 1854.

« Monsieur le ministre,

« Par ma dépêche, en date du 5 septembre, que j'ai eu l'honneur de vous envoyer étant en mer, et attendant l'escadre anglaise, j'informais Votre Excellence que je devais espérer être rejoint par l'amiral Dundas dans la journée ou le lendemain; ce n'est que dans la journée du 8 que j'ai été rallié par l'escadre anglaise et les deux convois arrivant tous à la remorque de bâtiments à vapeur. Le convoi français, qui était prêt à partir le 5, avait naturellement attendu le convoi anglais, afin de ne pas brûler inutilement son charbon en mer. Lorsque cette rencontre s'est opérée, les vaisseaux français et turcs, au nombre de 21, étaient déjà à la hauteur de l'entrée du Danube.

« Le 8, jour de la réunion de toutes ces forces, une conférence eut lieu à bord du Caradoc, entre les amiraux et les généraux des flottes et des armées alliées. Le résultat de cette conférence fut qu'avant de déterminer d'une manière définitive le point du débarquement, une commission composée d'officiers généraux de terre et de mer se rendrait sur le littoral de Crimée, depuis le cap Chersonèse jusqu'à Eupatoria, pour constater les préparatifs de défense qu'avait pu y faire l'ennemi. En conséquence, le lendemain 9 septembre, la frégate le *Primauguet* portant le général de division Canrobert, le général d'état major de Martimprey, le général d'artillerie Thierry, le général du génie Bizot, le contre-amiral Bouet-Willaumez et les colonels Trochu et Lebœuf, fit route pour les côtes de Crimée, en compagnie du *Caradoc*, portant les généraux anglais lord Raglan, Burgoyne et Brown, et le vaisseau l'*Agamemnon*, portant le contre amiral Lyons; le *Sampson* fut ajouté à cette petite division pour ôter aux Russes toute envie de gêner les officiers explorateurs dans leurs opérations.

« Le 10 au matin, ces quatre navires atterrirent sur la presqu'île de Chersonèse, où ils trouvèrent un camp russe assez nombreux. Ils parcoururent lentement et à petite distance tout le littoral compris entre le cap Kherson et le cap Loukoul. Rien n'était changé à la situation antérieure du port de Sébastopol et des vaisseaux russes; mais, depuis que la dernière reconnaissance avait été faite, des camps nouveaux et de l'artillerie avaient été établis sur les positions principales de la Chersonèse et des rivières la Katcha et de l'Alma. Les officiers d'état-major n'évaluèrent pas à moins de 30,000 le chiffre des troupes campées sur toute cette partie de la côte, qui fut explorée très attentivement et à très-petite distance du terre par la commission.

« Les quatre bâtiments, continuant à remonter le littoral depuis l'Alma jusqu'à Eupatoria, aperçurent, vers le milieu de la côte qui sépare ces deux points, une plage située par le parallèle de 45 degrés de latitude, et qui est très favorable à un débarquement de troupes.

« En outre, après avoir contourné la baie d'Eupatoria de très près, les officiers explorateurs reconnurent que l'occupation de la ville serait fort utile pour servir de point d'appui aux armées et aux flottes, et qu'on lazaret considérable et bien clos qui s'y trouvait pourrait, au besoin, servir de réduit aux troupes débarquées. En conséquence, lord Raglan ayant réuni la commission des officiers généraux de terre et de mer, désignés ci-dessus, il fut pris les résolutions suivantes, sauf l'approbation réservée du maréchal, resté à bord de la *Ville de Paris* et des deux amiraux en chef.

« 1° Que le débarquement, au lieu de s'effectuer sous le feu de l'ennemi, dans les baies de la Katcha et de l'Alma aurait lieu sur la plage intermédiaire entre ces rivières et Eupatoria, au point marqué sur la carte, Vieux-Fort (parallèle de 45° de latitude).

« 2° Que le même jour, l'occupation d'Eupatoria aurait lieu à l'aide de 3,000 Turcs, d'un bataillon français, d'un bataillon anglais, de deux vaisseaux turcs et d'un vaisseau français: cette ville n'a aucune espèce de défense; il ne paraît même pas certain qu'il y ait une garnison.

« 3° Que trois ou quatre jours après le débarquement, l'armée se mettrait en marche dans le Sud, sa droite appuyée à la mer et à une escadre de 15 vaisseaux ou frégates à vapeur, qui suivraient le long du littoral pour protéger de son artillerie et assurer ses approvisionnements.

« Voilà, monsieur le ministre, où nous en sommes aujourd'hui. Ces propositions ont été acceptées par le maréchal et les amiraux en chef, et ce moment nous faisons route vers le point choisi pour opérer le débarquement, dont nous ne sommes plus qu'à une distance de quelques milles.

« Un village assez considérable, qui se trouve près de ce point, les nombreux troupeaux et les beaux pâturages qui l'avoisinent, ont beaucoup contribué à faire pencher la résolution de la commission en sa faveur.

« La côte qui sépare cet endroit de l'Alma ne paraît ni moins fertile en pâturages, ni moins abondante en troupeaux. Fasse le ciel maintenant que l'état du vent et de la mer ne s'oppose pas aux communications entre l'escadre qui prolongera ce littoral et la droite de notre armée!

« Je suis avec un profond respect, &c.

« Le vice amiral, commandant en chef l'escadre de la Méditerranée.

« HAMELIN. »

« *Post-scriptum.*—13 septembre 1854.

« La nuit dernière, une violente bourrasque de N.-E. s'est élevée et a retardé la marche de quelques-uns des groupes de nos bâtiments du convoi attelés à nos vaisseaux et frégates à vapeur. Aujourd'hui, à midi, au moment où je ferme cette lettre, je viens de jeter l'ancre à l'ouvert de la baie d'Eupatoria, et j'envoie de tous côtés des bâtiments à vapeur pour prendre à la remorque et rallier dans cette baie les bâtiments restés de l'arrière. J'espère que ce ralliement général sera terminé sous quelques heures, et que, si le temps se fait beau, nous pourrons, demain dans la matinée, nous diriger vers le point convenu pour y opérer notre débarquement.

« La flotte anglaise est en position de jeter l'ancre ce soir auprès de nous, dans la baie d'Eupatoria, dont elle n'est plus éloignée que de quelques milles. »

« *Ville de Paris*, côtes de Crimée, le 16 septembre 1854.

« Monsieur le ministre,

« Je comptais partir dans la nuit du 13 de la baie d'Eupatoria avec les flottes, pour jeter l'ancre au jour devant la plage du Vieux-Fort, plage située sur le littoral occidental de la Crimée, à 7 lieues au nord de Sébastopol. Le beau temps qui, dans la nuit du 13 au 14, a succédé à la bourrasque que nous avions essuyée dans la nuit du 12 au 13, nous a, en effet, permis d'effectuer ce mouvement. A deux heures et demie, je faisais signal à toute la flotte française d'appareiller, et l'amiral Dundas faisait le même signal à la flotte anglaise, les deux escadres à la remorque de leurs bâtiments à vapeur. Votre Excellence aura peine à comprendre qu'une pareille manœuvre, rendue si épineuse par l'agglomération des deux cents cinquante navires dont se composaient les flottes combinées, ait pu avoir lieu sans accidents, même sans avaries; ainsi pourtant se sont passées les choses, grâce à l'habileté et à l'attention soutenue de tous les capitaines français et anglais.

« A sept heures, la *Ville de Paris* jetait l'ancre au poste qui lui était assigné sur la plage; le reste de l'escadre ne tardait pas à imiter ce mouvement, et dès ce moment chaque vaisseau, chaque frégate déployait une activité extraordinaire pour remplir le rôle qui lui avait été assigné dans l'ordre no 336, que j'ai eu l'honneur d'envoyer précédemment à Votre Excellence. Ci-joint le journal historique tenu, heure par heure, par mon premier aide de camp, M. le lieutenant de vaisseau Garnault. En y jetant les yeux, Votre Excellence verra que les prescriptions de cet ordre ont été exécutées presque littéralement.

« Bien que l'ennemi ne parût pas sur la plage, je crus devoir envoyer immédiatement mouiller au sud du point de débarquement quatre chaloupes de vaisseaux à trois ponts, munies de leur artillerie et de fusées à la congrève; j'envoyai également une frégate et deux avisos à vapeur pour protéger la descente des troupes dans le cas où cet ennemi viendrait à paraître.

« Dès ce moment, le débarquement était assuré, et, à huit heures un quart, je donnai l'ordre de le commencer. Les chalands, les chaloupes, les canots tambours, canot ordinaires, yoles, remplis de soldats, pour la plupart de la 1re division, se dirigent alors vers la plage, où flotte déjà le pavillon français d'une embarcation, et où le général Canrobert et le contre amiral Bouet-Willaumez plantent les trois pavillons indicateurs des points où doivent débarquer les trois divisions.

« Il est huit heures et demie, la descente et l'arrivée des troupes françaises, comme de l'artillerie de campagne, continuent alors chez la terre par ... avec une activité vraiment prodigieuse.

« J'envoie à Votre Excellence un dessin qui pourra vous donner une idée de l'opération du débarquement et du coup d'œil de la plage.

« A neuf heures trois quarts, l'armée anglaise débarque également; le canon se fait entendre alors dans la baie de Katcha, à trois lieues au sud du point de débarquement; c'est une fausse attaque effectuée de concert sur ce point par cinq frégates ou corvettes à vapeur françaises chargées de troupes de la 4me division, et par trois frégates anglaises.

« A midi et demi, nos trois divisions et 18 bouches à feu de campagne étaient à terre, c'est-à-dire presque toute l'armée, quant au personnel. Tous les efforts des chaloupes et chalands se réunissent alors, d'après mes ordres, pour effectuer le débarquement d'un escadron de spahis, du reste de l'artillerie de campagne et de tous les chevaux des états-majors. A deux heures, M. le maréchal, qui a suivi tous ces mouvements de la dunette de la *Ville de Paris*, débarque alors avec son état major.

« La nuit venue, la 4e division arrive de la Katcha au mouillage des escadres, et le lendemain matin elle est, ainsi que les troupes turques, débarquée avec le même bonheur, bien qu'avec des difficultés plus grandes, par suite de la mer que les vents d'ouest avaient occasionnée sur la plage. Les troupes anglaises et françaises se sont établies entre le Vieux-Fort et la plage, conformément au croquis que j'envoie à Votre Excellence.

« Aujourd'hui, Monsieur le ministre, nous complétons le débarquement des chevaux et du matériel nécessaires à l'armée pour se mettre en marche vers Sébastopol, le long du littoral, départ qui s'effectuera probablement demain. Je suivrai l'armée avec neuf vaisseaux et autant de frégates et d'avisos à vapeur. Le reste de l'escadre va partir pour Varna, afin d'y embarquer 9,000 hommes et 900 chevaux. Il est probable que les armées combinées livreront un premier combat à l'ennemi au passage de l'Alma, et une bataille au passage de la Balbeck. J'appuierai les opérations de notre armée avec l'artillerie de nos bâtiments.

« Eupatoria, où n'existait aucune troupe russe, aucune défense, s'est rendue à discrétion. J'y laisse le vaisseau l'*Iéna* pour assurer des ressources d'eau à l'escadre.

« Je suis, etc. *Le vice-amiral, commandant en chef l'escadre de la Méditerranée*, « Signé : HAMELIN. »

Journal tenu sur la dunette de la Ville de Paris, *par M. le lieutenant de vaisseau Garnault, premier aide-de-camp de M le commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée.*

« Toute la journée du 13 septembre a été employée tant à la réunion de tous les navires du convoi sur la rade d'Eupatoria qu'à donner les derniers ordres destinés à assurer l'exécution prompte et rapide du débarquement de l'armée. Quelques heures avant la nuit, le chef d'état-major et les généraux Canrobert et Martimprey se sont rendus sur le *Primauguet* et la *Mouette* pour faire une dernière reconnaissance et pour indiquer à ces deux navires à vapeur la position exacte que doivent occuper les colonnes de notre escadre. La nuit est très-belle et se prête merveilleusement à la mission de ces deux navires à vapeur. Aussi, dès deux heures et demie du matin, l'amiral fait-il lancer deux fusées pour indiquer à l'amiral Dundas qu'il va appareiller. Ce signal de convention est immédiatement suivi de l'ordre d'appareiller donné à toute l'escadre, et, peu de temps après, vaisseaux et frégates à vapeur, attelés les uns aux autres, partent dans le plus grand ordre, se dirigeant vers la plage du débarquement et laissant sur la rade d'Eupatoria tous les navires du convoi qui ne doivent nous rallier que dans la journée.

« La *Ville de Paris*, remorquée par le *Napoléon*, prend la tête, suivie par tous les autres vaisseaux et entourée de l'*Ajaccio*, du *Berthollet* et du *Dauphin*, prêts à porter sur tous les points de la ligne les ordres de l'amiral. Le *Primauguet*, le *Caton* et la *Mouette* ont pris les devants, avec la mission de placer, à petite distance de la plage du débarquement, des bouées de couleur différente, destinées à indiquer par leur alignement le mouillage de nos trois colonnes, que le *Primauguet* a déterminé dans l'excursion de la veille. L'escadre anglaise, sous le vent de notre ligne, se dirige à la voile vers la baie de Katcha, où l'amiral Dundas doit faire une fausse attaque, dans le but de détourner l'attention de l'ennemi. A côté de notre escadre se développe le convoi anglais précédé par les vaisseaux à vapeur l'*Agamemnon* et le *SansPareil*.

« Lorsque le jour se fait, ces longues files de navires de toutes grandeurs, se dirigeant en silence, offrent un spectacle des plus imposants; officiers, soldats et matelots ont les yeux tournés vers la rivage.

« A sept heures de matin, l'amiral Hamelin signale aux vaisseaux que l'escadre mouillera suivant le plan convenu, et, à sept heures du matin, la *Ville de Paris*, suivant ses remorqueurs, laisse tomber l'ancre au poste assigné devant la plage. Les chaloupes et canots sont immédiatement mis à la mer: les chalands, débarqués depuis la veille et que chaque vaisseau a conduits à la remorque, sont accostés le long du bord, et, à sept heures quarante minutes, au signal de l'amiral commandant en chef, l'embarquement des troupes de la première division commence à bord de tous les navires sur lesquels cette division a été répartie.

« Quoique aucun mouvement ne se fasse de cette côte, on ne voit aucune troupe ennemie se montrer sur la plage, les chaloupes des quatre vaisseaux à trois ponts, chaloupes armées en guerre et approvisionnées de fusées à la Congrève, sont dirigées vers la terre dès qu'elles ont à toucher le sud. Deux d'entre elles prennent poste à l'angle sud-ouest; les deux autres à l'angle sud-est, à portée de croisement avec celles du *Descartes*, du *Primauguet* et du *Caton*, auxquels le chef d'état-major, hélé d'abord, d'après les ordres de l'amiral, s'embusser aussi près de terre que le permet le fond d'eau, et de manière surtout à bien abriter de leurs feux le seul point accessible de la falaise. La position de ces navires leur permet aussi de prendre en écharpe l'artillerie ennemie qui voudrait s'opposer à cette opération. Notre débarquement est dès lors assuré; les vigies placées au haut des mâts ne signalent aucun mouvement de troupes ennemies.

« A huit heures dix minutes, l'ordre de commencer la mise à terre est donné, et les chalands, conduits par les embarcations, poussent vers la plage, chacun rivalise d'ardeur pour arriver au but le premier. L'*Ajaccio*, le *Dauphin* et la *Mouette* remorquent des chalands et embarcations chargés de soldats, que leur baleinière de la *Ville-de-Paris* conduit au rivage le contre-amiral Bouët Willaumez et le général Canrobert, tandis que le capitaine de vaisseau Aune Duportal, commandant la plage, s'y rend de son côté. A huit heures trente minutes, le pavillon français, emporté à un de nos canots, flotte sur la terre de Crimée, et l'on voit bientôt se dresser les guidons destinés à indiquer aux différentes divisions l'emplacement où elles doivent se former. Le détachement d'infanterie de la *Ville de Paris* et celui des fusiliers-marins et artillerie de la marine prennent position sur la falaise de la frégate de la *Ville de Paris*.

« A neuf heures vingt minutes, nos troupes débarquent en masse et toutes à la fois; elles sont presque aussitôt formées que débarquées. Le 1re division tout entière est bientôt sur le sol ennemi; elle est presque immédiatement accompagnée de toute son artillerie que les corvettes à vapeur le *Pluton* et l'*Infernal* ont débarquée dans des chalands désignés d'avance et qui arrivent au même temps qu'elle à la plage. A peine les chalands ont-ils mis leurs soldats à terre qu'ils retournent à bord des vaisseaux, à la remorque de nos avisos à vapeur et de deux corvettes à vapeur le *Roland* et le *Lavoisier*. La 2e division, la 3eme division, de l'artillerie et le génie, tout se succède à terre sans interruption. Le débarquement se fait avec une célérité prodigieuse et presque mathématiquement comme l'avait prescrit l'ordre No 336.

« Pas un accident ne vient troubler ou interrompre une opération dont nos marins comprennent toute l'importance. A dix heures, les troupes anglaises touchent terre; dès lors bientôt nous avons un si grand nombre de soldats sur la plage et sur la falaise, qu'il n'est plus à supposer que l'ennemi puisse chercher à inquiéter notre débarquement. Aussi l'amiral commandant en chef rappelle-t-il le *Caton* et lui donne la mission de faire mouiller, entre la terre et les vaisseaux, tous les navires du convoi qui ont quitté le mouillage d'Eupatoria à la voile et qui rallient l'escadre en grand nombre.

« Il est midi: les vaisseaux turcs, mouillés depuis une heure, coopèrent au débarquement de nos soldats, et il en reste un si petit nombre à bord de nos vaisseaux, que l'amiral donne l'ordre de ne plus employer les chalands qu'au débarquement des chevaux et de l'artillerie. Le chef d'état-major vient annoncer que, à peu d'hommes près, les trois divisions sont débarquées, ainsi que dix-huit bouches à feu accompagnées de tout leur matériel. Le maréchal, sur la dunette du vaisseau la *Ville de Paris*, suit avec une satisfaction bien marquée les opérations qui s'accomplissent.

« Il voit son armée grossir, se former, se mettre en marche, et il se prépare alors à descendre lui-même à terre pour se mettre à sa tête. On continue le déchargement des frégates à vapeur: le complément de l'artillerie, les chevaux des états-majors et ceux d'un escadron de spahis sont débarqués.

« Le calme a succédé à la petite brise de nord de la matinée, et l'escadre anglaise, après s'être dirigée un instant vers la Katcha, vient mouiller auprès de son convoi. La diversion projetée de ce côté est faite par cinq de nos bâtiments à vapeur anglais. On les voit s'approcher de la côte et l'on entend le bruit de leurs canons. Il est deux heures, et le maréchal, impatient de se trouver sur la plage, quitte le vaisseau la *Ville de Paris*. Le temps se couvre dans le sud; nos vaisseaux ont entièrement débarqué toutes leurs troupes. L'amiral, en prévision du mauvais temps, donne l'ordre aux vaisseaux les plus rapprochés du rivage de venir mouiller plus au large. Le *Caton* et le *Roland* les remorquent successivement, et à quatre heures ils mouillent eux-mêmes dans le sud de notre escadre pour parer aux brûlots. A la nuit, le vent fraîchit de l'ouest et la houle commence à se faire sentir; la mer grossit à la plage, et le débarquement de l'artillerie et des chevaux devient dangereux. L'ordre est donné de suspendre le débarquement; mais déjà l'escadre a mis à terre les trois divisions d'infanterie au complet, munies de quatre jours de vivres, leurs bagages et leurs chevaux, les compagnies du génie et tout leur outillage, plus 50 pièces d'artillerie accompagnées de tout leur matériel, les chevaux des spahis, les chevaux du maréchal et de l'état-major. Si la 4e division n'a pas été également débarquée le jour même, c'est qu'elle se trouve à bord des navires à vapeur chargés de faire une diversion dans la baie de la Katcha. Ces bâtiments ne rallient l'escadre qu'à la nuit close; ils ont opéré un simulacre de débarquement et canonné l'ennemi qui s'est présenté sur la falaise. Demain cette division sera mise à terre, ainsi que l'infanterie turque et ce qui est resté encore de matériel d'artillerie à bord de nos frégates à vapeur.

« Pour copie conforme au journal de M. le lieutenant de vaisseau Garnault.

« Le contre-amiral chef d'état major de l'escadre de la Méditerranée,

« comte E. BOUET-WILLAUMEZ. »

NOUVELLES DIVERSES.

—L'*Ami du Peuple* publie les lignes suivantes qui expliquent en partie la grande nouvelle du jour :

« La première attaque des alliés devant Sébastopol devra être dirigée contre le fort Constantin qui commande Sébastopol du côté de terre. Les Russes se borneront exclusivement à défendre Sébastopol. La plus grande partie de leurs troupes campe dans le voisinage immédiat de la forteresse derrière les ouvrages de fortifications qui entourent sur quatre lignes le fort Constantin dans trois directions. Il ne s'agit donc, en réalité, que de la défense et de l'attaque de fort Constantin qui ne peut être bombardé par mer et auquel est attaché le sort de Sébastopol. Si le fort tombe, Sébastopol aura cessé d'être une forteresse et sera rasé. »

—On écrit de Galatz, 19 septembre, à la *Gazette de Cologne* :

« Une partie du corps de Luders a reçu l'ordre de se rendre en Crimée à marches forcées. Le général Schabelski, commandant de l'avant-garde composée des régiments Wiatka et Volhynie, est déjà en marche; les autres régiments suivront, mais il est probable que la grande distance qui les sépare de leur destination ne leur permettra guère de prendre part à la défense de Sébastopol. »

—Voici d'après le *Moniteur de la Flotte*, la situation des choses en Baltique :

« Le moment approche chaque jour davantage où les circonstances impérieuses du temps et de la mer interdiront à certaine catégorie de bâtiments des escadres alliées la navigation dans la Baltique, même avant que cette interdiction ne devienne générale par l'arrivée des glaces. Ainsi les vaisseaux à voiles, par exemple, sont dans des conditions qui indiquent qu'ils doivent être les premiers soustraits aux dangers d'une croisière à laquelle ils ne sont pas propres; au contraire, les bâtiments pourvus d'un propulseur à vapeur, et surtout ceux munis d'une hélice, pourront, après eux encore, tenir la mer, parce qu'ils trouvent dans leur moteur des sécurités, des facilités particulières d'évolution et de direction, sans lesquelles, par les brumes de l'arrière-saison et au milieu de écueils et de périls de toute nature, ces mers inhospitalières seraient absolument impraticables. Ainsi, jusqu'au dernier moment, tant qu'il y aura avantage et possibilité à le faire, les escadres alliées resteront maîtresses de la position dans la Baltique. »

Cette appréciation est corroborée par les nouvelles suivantes de Ledsund, sous la date des 18 et 19 septembre :

« L'*Alban* revient d'Abo, où il a été porter les prisonniers russes blessés; il a donné très-fortement sur une roche à 14 milles d'Abo, par la faute du pilote; comme il portait pavillon parlementaire, un steamer russe est venu à son aide, mais sans pouvoir réussir à le déséchouer; le lendemain, deux autres steamers sont revenus, et ont dû abandonner leur tâche. Pendant la nuit le vent d'ouest a fait monter l'eau de 2 pieds, et l'*Alban*, après avoir jeté 17 tonneaux de charbon, a pris de nouveau la remorque des steamers et a réussi à se remettre à flot. Pendant tout ce temps, la population d'Abo a été remplie d'attention pour le bâtiment anglais, et lui a envoyé des vivres, des fruits, &c.

« Le *Vulture*, avec la malle et les dépêches, est arrivé de Dantzick hier, il a éprouvé un très-fort coup de vent, dans lequel il a perdu son petit mât de hune.

« Le transport *Nemrod*, qui a donné sur une roche en entrant à Ledsund, va se réparer et entrer au bassin à Stockholm. »

—Des chaloupes canonnières d'un nouveau modèle, dit le *Courrier de Saône-et-Loire*, sont en construction dans les arsenaux maritimes. Ces bâtiments, destinés à porter des pièces de gros calibre, ne tireraient qu'environ deux mètres d'eau. A pourront approcher de très près les forts ennemis. Ils seraient revêtus extérieurement d'une cuirasse en tôle, ou pour mieux dire, de larges plaques de fer juxtaposées d'une épaisseur de dix centimètres. Les principaux établissements métallurgiques ont reçu des commandes de ces plaques, et ils doivent s'en occuper immédiatement.

Des ingénieurs de la marine sont actuellement au Creusot pour en surveiller la fabrication. Des essais faits à Vincennes ont constaté qu'il fallait pour les percer 17 boulets de canon frappant au même endroit.

—On lit dans le *Courrier du Havre* :

« Les expériences du bonier Cunningham ont eu lieu aujourd'hui, à deux heures précises, dans le bassin du Commerce, à bord du charmant brick *le Bolm*. Tous ceux qui s'intéressent aux perfectionnements maritimes, et ils sont nombreux dans notre ville, s'étaient donné rendez-vous au pied de la mâture pour être témoins de ces essais qui, nous ne cesserons de le répéter, doivent à l'avenir éviter tant de malheureux accidens dans les manœuvres des huniers.

« En bien moins de temps que les hommes n'en mettraient pour grimper sur la vergue, M. Cunningham, qui présidait à l'opération, a fait prendre un, deux et trois ris avec une merveilleuse aisance par les matelots restés sur le pont. Pour déferler ces ris la manœuvre est aussi facile. La vergue de hunier roulant sur elle-même, en montant comme en descendant, rend la toile enroulée autour d'elle, absolument comme on lève ou comme on abaisse un store. Un système de crémaillère avec un arrêt rend la vergue immobile, sitôt que l'opération est terminée.

« Quelque soit l'orientation des voiles, vent arrière, grand largue ou au plus près, la manœuvre s'opère toujours rapidement, et les marins qui savent combien de temps elle fait perdre, surtout par les grosses mers, donnaient toute leur approbation à ce nouveau système. »

—Le *Journal de Cherbourg* annonce que vingt deux navires anglais et français étaient déjà arrivés de la Baltique avec des troupes.

—On apprend aussi de Midi qu'une certaine recrudescence du choléra se manifeste à Marseille ou les décès étaient revenus à leur chiffre normal. Ce chiffre est de nouveau triplé. On lisait dernière ment dans les journaux de cette grande ville que l'alarme avait été assez exagérée et obligé de déverser son excédant de malades dans les hôpitaux voisins; le nombre des passagers de troupes et surtout des convalescents qui y séjournent l'affluence par une longue traversée, ce fait n'a rien qui doive causer, en ce moins alarmer pour l'avenir.

Conférence diplomatique.

Nous lisons dans la *Presse* de Paris :

On remarque, en ce moment, la présence simultanée, à Paris, de cinq ou six ministres de la république des Etats-Unis. Ce sont MM. Dudley-Mann, sous-secrétaire d'Etat du cabinet de Washington, P. Soulé, ministre à Madrid, Cass, ministre à Rome, Daniels, ministre à Turin, O'Sullivan, ministre à Lisbonne, et A. Belmont, ministre à La Haye, sans compter les membres de la légation américaine de Paris. A ces diplomates doit venir se joindre, dit-on, M. Buchanan, ministre à Londres, avec son premier secrétaire, M. Sickle, qu'il avait envoyé récemment auprès de M. Soulé; et l'on assure que quelques-uns de ces personnages doivent se rendre prochainement à Bâle pour y tenir une conférence de quelque importance. Il s'agirait de délibérer dans cette réunion sur la politique américaine en général et sur les affaires de l'Espagne en particulier. Cette réunion ne connaîtrait-elle pas la clé du départ de Madrid de M. Soulé, qui a si vivement intrigué la presse espagnole ?

LES PRISONNIERS RUSSES.

Nous extrayons ce qui suit d'une lettre adressée au *Courrier de l'Eure* :

« Rochefort, le 20 septembre.

« En journaliste bien informé, veuillez démentir la nouvelle que les Russes sont logés dans des baraques; ils ont été mis dans des bâtiments préparés autrefois pour les prisonniers arabes, les autres dans le fort Lot. Les officiers occupent un pavillon de l'hôpital et les bâtiments du génie militaire. Depuis ma dernière lettre, l'activité avec laquelle on a procédé à leur installation, de beaucoup améliorer leur position; ils sont mieux logés, mieux couchés et mieux nourris, et maintenant, le service de l'administration est parfaitement réglé.

« Les officiers ont les mêmes lits que ceux affectés aux malades dans les hôpitaux; les soldats ont des lits de camp, avec une couverture de laine. L'état sanitaire est très satisfaisant, bien qu'à Rochefort on ait fait courir le bruit que les prisonniers étaient empestés; il n'y a à l'hôpital que douze malades, dont quatre atteints de la fièvre pendant la traversée, et huit blessés. Toutes précautions ont été prises pour qu'ils reçussent les soins nécessaires à leur position. On a d'ailleurs prescrit les mesures les plus sévères de tenue et de propreté pour que, dans cette agglomération d'individus, la moindre négligence dans les prévisions hygiéniques ne pût donner prise à l'épidémie.

« En dépit de certaines appréciations peu bienveillantes propagées par la presse, tous les soldats russes que j'ai vus sont très propres. Dès le matin, ils se livrent tous à deux aux soins les plus minutieux de la toilette militaire; en un mot, ils se *bouchonnent* réciproquement se baignent fréquemment et mettent surtout une grande coquetterie dans l'entretien de leurs moustaches. Ces détails ne sont pas puérils, en ce qu'ils concernent une des dispositions les plus essentielles de la discipline et de tenue.

« Ils se montrent très friands du pain qui leur est fourni: c'est le même pain que celui de nos soldats, blanc comme celui de la deuxième qualité et blanc au vingtième.

« Ils ont par jour 250 grammes de viande fraîche et 6 décagrammes de légumes secs, haricots, pois, lentilles, fèves, etc. On leur a appris à faire de la soupe à la *française*. Ils s'y prennent jusqu'ici très maladroitement. Ils réussissent assez bien à faire cuire le bœuf, mais ils ne trempent pas le pain avant de commencer à manger et alternent une cuillerée de bouillon par une bouchée.

« Je ne saurais trop insister sur leur docilité, leur douceur et leur soumission. Ils sont libres de circuler dans l'île, sous la condition de répondre à trois appels par jour; deux aux heures de repas et le troisième au milieu de la journée. Ils se soumettent sans difficulté aux corvées qu'on leur impose.

« Les soldats paraissent fort contents de leur situation, et fraternisent très cordialement avec nos troupiers, dont la rondeur et la tère bonbomie les enchantent. Plusieurs de ces derniers s'érigent déjà envers les vaincus en professeurs de français, et sous prétexte de faire un cours de belle langue, inculquent à leurs élèves les termes les plus pittoresques de l'argot des camps et de la caserne. C'est un spectacle très curieux que d'assister à ces leçons et de voir un vieux sergent, ou même un soldat bel esprit, trancher du pédagogue et enseigner à sa manière les règles de la *syntaxe* française à l'auditoire ébahi de leur faconde. Il n'en est pas de même de l'anglais qu'ils détestent.

« De notre côté, nous avons fait connaissance avec les officiers russes, auxquels nous avons fait une cordiale réception. Ils se sont rendus à notre invitation en grande tenue et revêtus de leurs uniformes qui sont assez bien quoiqu'un peu simples et trop sombres. Pendant toute la soirée, la conversation a été très-animée, et leurs confidences nous ont éclairci bien des points qui restaient obscurs ou douteux pour nous. Du reste, ils sont très sages et fort modérés dans leurs appréciations. »

Voici quelques nouveaux détails sur les prisonniers russes casernés aux îles d'Aix. Nous les empruntons à une lettre adressée par un officier de marine au *Courrier de Nantes* :

« Les touristes qui vont en foule visiter les prisonniers sont fort étonnés, en débarquant, d'apercevoir le soldat français et le soldat russe se promenant avec cette intimité qui ferait presque supposer qu'il y a eu fusion. A voir ces malheureux, qui n'ont pas même eu le temps de prendre le nécessaire pour se vêtir convenablement, on sent que le sol de l'exil leur est moins dur que le sol natal, et que, prisonniers sur la terre étrangère, ils respirent un air de liberté dont ils étaient privés dans leur patrie.

« Les prisonniers accueillent, du reste, avec douceur les visites dont la multiplicité devrait les importuner. Les officiers parlent généralement le français; ils ont un soin de signaler les forçats libérés que le czar avait introduits dans l'armée, surtout pour brûler les villes qui ne pouvaient résister; ceux-ci ne communiquent pas avec les honnêtes gens, et, dans un casernement spécial, ils subissent en France une peine légitime des crimes que les Russes les avait relevés.

« Si les exigences du service eussent permis de contrôler l'embarquement, peut être eût on laissé dans les îles d'Aland quelques Russes inoffensifs. Il y a, en effet, parmi les prisonniers, une jeune demoiselle de quinze ans, à l'œil vif, qui parle un peu français, et qui a expliqué que son père n'était pas militaire-civil, mais un bon bourgeois de Bomarsund. Au milieu de la casemate, un capitaine recruteur entre chez lui, l'arrête de force et lui met sur le dos le costume de grenadier avec les galons de sergent. La ville prise, notre sergent, malgré lui, a partagé le sort des autres prisonniers. »

Planches et bois de charpente, au prix courant!

ENVIRON 600,000 pieds de PIN BLANC UNI, ou son assortiment de CHENE, CERISIER, ACAJOU, FRENE, NOYER, ... DE FANTAISIE et de PLANCHES, qu'il vendra au prix coûtant pour de complète ... HENRY T. SHERIDAN, No 22, rue St-Joseph. 17 oct—41

ATTENTION.

L'attention des acheteurs de cigares de la Havane est appelée sur la vente par catalogue qui aura lieu aujourd'hui, à 11 heures, au No 34, rue Gravier, par l'intermédiaire de MM. Morphy & Rovira, encanteurs. Les conditions sont libérales.

Vente, de Marchandises Sèches.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Lassmont No 78, rue de Chartres. Conditions à la vente.

R. B. SYKES vendra à l'encan aujourd'hui, à 11 heures, au magasin de MM. W. F. Vredenburgh & Co, No 29, Vieille-Levée, des eaux-de-vie, des vins, des sardines, &c, d'importation directe et ayant droit au drawback. On fournira à la vente, des catalogues contenant des détails complets. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Tous ceux qui ont employé PANODYME CHERRY EXPECTORANT et la LIQUEUR de Stabler contre la DIARRHEE, ont exprimé leur satisfaction; ... Prix : 50 cts seulement la bouteille, ou six bouteilles pour $2 50.

H. STABLER & Co, propriétaires, Pharmaciens en gros, à Baltimore. A vendre à la Nlle-Orléans par J. WRIGHT & Co, agens. Pour la vente en gros, No 151, rue de Chartres. Et par F. KALTEYER, Robt. McCRACKEN et les marchands en général aux Etats-Unis. 25oct—12f

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures qui puissent employer en famille. Les médecins ... On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies, et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co, 151, rue de Chartres. Chez lequel on trouvera un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1 an

INSTITUT JACKSON, *Rue St-Louis, No 179.*

UNE soirée littéraire aura lieu dans cet établissement, jeudi 26 courant, à 5 h 1/2 P. M. Les parents des élèves et les amis de l'Institution sont priés de venir y assister. 25oct

SOCIEDADE PORTUGUEZA De Beneficencia.

Os membros desta Sociedade e o publico em geral, sabrão que como de costume quarta feira 1o de Novembro corrente a Tumba da Sociedade estara de luto, em memoria do dia de finados e se fara huma Collecta para os Orphelinos de Asylo da rua de Camp. As quatro horas da tarde o Capellao da sociedade, o Rev. P. Morisot, acompanhado de mais padres farao hum serviço funebre, em memoria de nossos finados Irmaos.

Se espera que todos os membros este jaó presentes naquelle dia no dito cemeterio para tao pioza obra.

Por ordem da commissao do Pantheao, F. LUIS, Secretario. 25 oct—jusq. 1nov

Société Portugaise de Bienfaisance

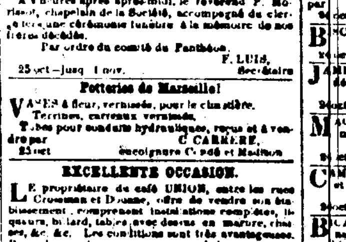
LES membres de la Société et le public en général, sont notifiés que comme de coutume, le tombeau de la Société sera en deuil le 1er novembre à la mémoire de nos frères décédés. Une quête sera faite à la porte du cimetière au profit des orphelins de l'asile de la rue du Camp auquel on supplie chacun de contribuer avec ce qu'il pourra. A 4 heures après midi, le révérend P. Morisot, chapelain de la Société, accompagné de clergé, fera une cérémonie funèbre à la mémoire de nos frères décédés. Par ordre du comité du Panthéon, F. LUIS, Secrétaire. 25 oct—jusq. 1 nov

Potteries de Marseille!

VASES à fleur, vernissés, pour le cimetière. Terrines, carreaux vernissés. T. ... pour conduits hydrauliques, reçus et à vendre par C. CARRERE, encoignure Conti et Madison. 23 oct

EXCELLENTE OCCASION.

LE propriétaire du café UNION, entre les rues Crossman et Douane, offre de vendre son établissement, comprenant tout ... complet, les liqueurs, billard, tables, avec droits au loyer. ... 25 oct—6



REÇU directement de Paris et de Bordeaux: Un grand assortiment de plantes de la nouvelle récolte, de produits chimiques et de médicaments patentés, tels que : Vin fébrifuge de Seguin. Sirop de dentition du Dr Delarre. Rob du Gimbernat ... Véritable remède de Leroy. Benzine Collas, essence de Trablitz. Pilules stomachiques de Colbert, ... du de Bellet, ... Graine de moutarde du Dr Franck. Dragées de Gélis du Divignent. ... Sirop de Briant, de Lamouroux, de Rafé. ... Poudre et pastilles de charbon de Belloc. Racahout des Arabes, pâte de Nafé. Pâte de Regnauld, de Degenétais, ... Dragées et pastilles de Santonine. Régénérateur universel de Trancho-Lahousse. Pepsine de Boudault, pâtes et Pilules ... Un grand assortiment de clyso-pompes, d'hydroclises et de clistoriennes d'Arrian Petit. Plaques à cautères en argent et en plaqué, etc. etc. 21 oct—15

Bureau de la compagnie de la Presse à coton de la Levée.

L'ASSEMBLEE annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la compagnie, lundi 6 novembre prochain, à 4 heures de l'après midi. F. J. FORSTALL, Secrétaire. 23 oct—jusq 6nov

Ecoles Publiques du Deuxième District.

AVIS est donné aux postulants que, par suite d'une vacance à l'Ecole Supérieure des Filles, (département anglais), le comité d'examen se réunira le 21 et le 24 octobre, à 5 heures de l'après-midi, au bureau du secrétaire, en face de la Place Jackson. E. ..., Secrétaire. 16oct—6f

Demande d'un commis.

UN jeune homme parlant anglais et français et connaissant le commerce de marchandises en gros et demi-gros, trouvera un emploi permanent en s'adressant par lettre à la poste (boîte D No 118. On donnera la préférence à une personne connaissant la clientèle de la campagne et pouvant faire des voyages. Inutile de faire application, sans fournir de bonnes références. 24 oct

Domestique demandée.

ON désire une femme de couleur sachant faire un peu de tout âgée de 25 à 40 ans. S'adresser au No 76 rue Vieille Levée. 24 oct—3

ON désire louer ou acheter un bon cuisinier créole parlant l'anglais et le français. S'adresser au No 64 rue du Canal. 25 oct—8

NOUS prions M. HENRY DEBANS, de Bordeaux, dans le cas où il serait à la Nouvelle-Orléans, de passer à notre bureau. EUG. ROCHEREAU & CO, 17 et 19, rue St-Louis. 25oct

DIVERS—10,000 rames papier à enveloppe de diverses qualités, 2000 caisses biscuits No 1, 300 rames papier écolier et à lettre, 500 douzaines de balais de diverses qualités, 300 douzaines moutarde du Kentucky, 100 rouleaux corde coton, 200 douzaines baquets peints, 100 douzaines baquets cèdre, 400 douzaines sucre de Mason, toutes grandeurs, 100 gr. noir de Mason, 400 paquets poudre à provision, 100 colis ficelle coton, 200 caisses pipes en terre, 250 caisses brosses à souliers, En magasin et à vendre par H. M. BARLOW & Co. 25 oct—12, 18, rue du Canal

BOUTEILLES—600 paniers de Madère et de Porter, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co, No 100, rue Tchoupitoulas. 25oct

DAMEJEANNES—750 damejeannes de 1, 2 et 5 gallons, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co, No 100, rue Tchoupitoulas. 25oct

PIPES—1000 caisses, de 3 grosses chacune, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co, No 100 rue Tchoupitoulas. 25oct

WHISKEY—50 barils whiskey Monongahela très fin et très vieux, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, No 100 rue Tchoupitoulas. 25 oct

PRUNES—8 barrils prunes sèches d'Allemagne, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co, No 100, rue Tchoupitoulas. 25oct

Couvertures, Cachemires et étoffes à carreaux.

5 balles couvertures rouges, bleues et grises de différentes dimensions, 1 caisse couvertures mérinos de fil, grandeur extra, 1 caisse cachemires imprimés de fantaisie, 1 caisse étoffes laine à carreaux, riches et de fantaisie, 1 caisse mousseline de laine, Venant d'être reçues et à vendre par O. B. GRAHAM, 96, rue Gravier. 21 oct—6

SARDINES—100 caisses 1/2 et 1/4 boîtes par le navire Ashland, journellement attendu du Havre, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville. 23oct

AVIS—Charles Cavaroc a transporté son bureau et magasin, rue Royale No 144, entre St Louis et Toulouse. 21 oct—15

Un Hospital à louer.

UN médecin ferait une bonne affaire en louant l'Hospital Franklin, situé encoignure Joséphine et Champs Elysées, 2me district. Cet établissement est fourni de tous les objets nécessaires à son exploitation, tels que meubles, linges, ustensiles, &c, &c. S'adresser à ALEXIS & LEVIS, enc. Royale et Bienville. 21 oct—1m

EN débarquement du navire Europa, capt. Turner, venant de Marseille et à vendre par les soussignés: 8 caisses contenant cadres, cédrins et chinoises. PAUL JUGE Fils & Co. 27, rue St Louis. 23 oct

VINS en barriques et en caisses — 350 barriques bon vin rouge ordinaire, 110 do vins rouge pour familles, 35 do vins fins, 5 caisses vin rouge, St Julien Médoc. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 17 oct, 27 rue St-Louis

ANIS DE MAYORQUE—150 damejeannes de 3 gallons véritable anis de Mayorque, qualité supérieure, à vendre par HENRY VALSTON, 22, St-Louis. 21 oct

CHAMPAGNE—... paniers de ... pintes et ... ... HENRY VALSTON, 22, St-Louis. 21 oct

CAFE—500 sacs café Rio, de première qualité, à vendre par S. DE VISSER & Co, No 94, rue des Magasins. 21oct

DAMAS—Un bel assortiment de damas laine et soie venant d'être reçu et à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.

OUVERTURE DU RESTAURANT DE PARIS. *Rue Bienville, No 28.*

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis, qu'il fera l'ouverture de son Restaurant SAMEDI 28 octobre. Il tiendra une TABLE D'HOTE tous les jours à 4 heures, ainsi que des tables particulières qui seront servies à toute heure du jour et de la nuit. Son local lui permet de disposer de Chambres garnies pour les voyageurs. Les prix seront des plus modérés. 24oct—1m. ANTOINE LEVROT.

F. A. BERTRAND, PHARMACIEN.

Fait savoir à ses clients et au public qu'il vient d'acheter la pharmacie située encoignure Conti et Bourgogne, et qu'à partir du 1er novembre, on le trouvera constamment chez lui. 24 oct

Desainville et Cie. No 6, RUE DE CHARTRES.

ONT l'honneur de prévenir les dames de cette ville, que leur assortiment vient de s'enrichir d'un grand nombre d'articles qu'ils ont reçu par le navire français Malhouse: Robes de barège, très riches; Cafetans en velours et en satin, article nouveau; Guipures et dentelles Hanneton; Dentelles et points de Valenciennes; Robes de bal à volants brodé d'or; Parasols, gants glacés, &c. &c. Ainsi qu'un assortiment complet pour familles, tels que toile damassée, serviettes, couvertures de laine. Les dames qui nous honoreront de leur présence, n'auront qu'à se louer de nous avoir donné la préférence. 14oct—ab DESAINVILLE et C e.

SOIERIES, BRODERIES ET NOUVEAUTES.

Le soussigné appelle l'attention des dames de la ville et de la campagne, sur le choix magnifique de soieries, broderies et nouveautés, qu'il vient de recevoir par le navire Malhouse, du Havre. Tous ces articles sont de la plus haute nouveauté et choisis avec le plus grand soin, et seront vendus aux prix les plus réduits... P. A. HEBRARD, No 118, rue du Canal, près Royale. 24oct

MAQUEREAUX—50 barils Maquereaux Nos 2 et 4, en magasin et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, Tchoupitoulas. 24oct

HARENGS—300 caisses, en débarquement, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 rue Tchoupitoulas. 19 oct

HUILE DE GRAISSE—50 barils pour l'hiver, en magasin et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 24 oct

CHANDELLES—400 caisses de l'Etoile et chandelles blanc de baleine, New Bedford, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 24oct

BISCUITS—500 caisses, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 24oct

JAMBONS—25 tierçons jambons de Duffield en débarquement et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 24oct

MAQUEREAUX—300 barils et demi barils de maquereaux frais No 3, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, No 29 Vieille Levée. 24oct

CAMPHRE—2 barils camphre raffiné, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 24oct

BICARBONATE de soude—1000 barils ... & W. F. VREDENBURGH & Co, 29, Vieille-Levée

NOUVEAU MAGASIN. T. & C. G. DUREL. *No 60, rue Royale, entre Conti et Bienville.*

INVITE le public et leurs amis de venir examiner leur magnifique assortiment de marchandises sèches, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages du Nord, consistant en partie de: ... Des couvertures pour lits, ... mouchoirs batiste brodée, ... T. & C. G. DUREL, No 60, rue Royale. 23 oct

AVIS AUX MARCHANDS. AUGUSTE GIRARD & Co. No 9, rue Bienville, au premier.

ONT reçu par le Wurtemberg du Havre, un bel et grand assortiment en broderies et autres articles de fantaisie, tels que : Bandes, Guipures, Jupons-Guipure, Cols de Bandes Jaconat brodés nouveau genre, Jupons brodés, Cols de Entredeux, rubans de tous les Nos, Fleurs artificielles, Mouchoirs batiste brodés, et devants de chemises. Attendu par le Malhouse du Havre, un assortiment complet de chapeaux d'hommes et autres articles de nouveauté &c. &c. &c. A vendre en gros seulement. 21 sept—3m

Achat à réméré. *Changement de domicile.* **Prêts d'argent sur dépôts.**

MME DOCTEUR a l'honneur d'annoncer à sa clientèle, et à ses amis, qu'elle a transféré son domicile et son agence, à l'encoignure des rues Royale et Toulouse No 161, rue Royale. 17 oct—5

THEODORE DUREL. CHARLES DUREL. **T. & C. G. DUREL,** MARCHANDISES SECHES. **Rue Royale, 60, entre Bienville et Conti.**

JE désire louer 10 ESCLAVES robustes et sobres pour travailler dans un magasin d'épicerie. F. P. TOURNE, office 156 rue Tchoupitoulas. 19 oct—6

SOIERIES! SOIERIES! A 50 et 60 cents la yarde. A vendre par: LAROUSSINI & Co, Magasin Rouge, No 1, près le Marché aux légumes, sur la Levée. 19 oct

LIBRAIRIE FRANCAISE, A. FAYA & Co. 34, RUE DE CHARTRES.

REÇU par le Malhouse :— Lamennais—Amschaspands & Darvands, T. Gautier—Nouvelles, Mademoiselle de Maupin, Voyage en Espagne, Mignet—Antonio Perez et Philippe II, Simon—Le Devoir, E. Girardin—Le Droit, Bastiat—Harmonies économiques, Stendhal—Mémoires d'un Touriste, ... de Mirecourt—Les Contemporains, D'Aubigné—Mémoires, &c., &c., &c. Brochures nouvelles, format in-12 et illustrées. 19 oct

AVIS AUX MARCHANDS. H. CLOSTERMANN & Co. 44, RUE DE CHARTRES.

ONT reçu par le navire Malhouse, du Havre, un nouvel assortiment d'articles de saison: Velours et passementeries, nouveauté, Serpentine et lacets laine, Laine et coton à broder, Rubans satin, unis et moirés pour ceintures, Bas gris français pour femmes et enfans, Bas couleurs fantaisie pour fillettes, Bas et chaussons de laine, Gants peau, satin et autres, Do soie, noirs, blancs et couleurs, pour enfans, Foulards, soie, mouchoirs en fil, Chemises et caleçons tricotés, Jupons tricotés pour dames, Porte-monnaies et porte-cigares galvanisés, Bracelets et colliers nouveau genre, Bijouterie assortie, Médailles argent et chapelets divers, Peignes écaille, noués et à démêloir, Bretelles élastiques pour hommes et enfans, Toile cirée, galon et cordon fil, Deux millions capsules F L, cannelées fendues, Parfumerie, telles que savons, pommades fine, &c. Toujours en magasin, un assortiment des articles du Nord, tels que: Cartes à jouer, papier et encre, Peignes ivoire, boutons de toute sorte, &c. Un grand assortiment de bonneterie anglaise et allemande. H. CLOSTERMANN & Co, 44, rue de Chartres. 19 oct

AVIS—Les ouvriers cordonniers, travaillant à la chaussure pour hommes et femmes, qui désireraient de l'emploi, peuvent s'adresser au No 200, encoignure Royale et Orléans. 19 oct—6

S. DE VISSER & Co, *Importateurs de* **SUCRE DE LA HAVANE, Cigares, Café, &c.** Ont transporté leur magasin au No 94, rue des Magasins. 27 sep

Au prix coûtant. *QUINCAILLERIE A VENDRE.*

LE soussigné désirant se retirer des affaires offre en vente son magasin de quincaillerie situé rue des Magasins second porte de la rue St-André, et composé d'un assortiment complet de marchandises pour bâtisses. Les marchandises ayant été importées avant la présente hausse offrent les plus grands avantages aux acheteurs. Aussi—Salonfle 1 1/2 pieds sur 5 pieds 2 pouces verre français 14 x 20. J. R. LANDIER. 19oct—1mois

CHARBON ANTHRACITE. 473 tonneaux charbon en frêne blanc, pour fourneaux et en petits morceaux, 412 tonneaux charbon de ... rouge, pour grilles et cuisine. 150 tonneaux charbon Lehigh de première qualité, en gros morceaux, pour fonderies. En débarquement et à vendre par SPENCER FIELD & Co, Encoignure Camp et Place Lafayette. 18oct—4

A vendre. CAFE et GROCERY à vendre à l'encoignure des rues Dauphine et St Louis. S'adresser sur les lieux. 23 oct—10

A VENDRE. UNE grocerie ... A. BRAUD, ...

A VENDRE—Une belle GROCERIE ... F. D...

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCH DE LONDRES. Capital souscrit et surplus, $2,000,000. *Fonds spécial: $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes.*

Assureurs à New-York. John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman. **Directeurs à New-York.** Silas K Everett, Wm L King, Geo S Morrow, James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart, Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj M Whitlock. WM. ALLING, agent, 33 rue Carondelet, bureau des Water Works. 18 oct—6m

CONFECTION D'HABILLEMENTS D'HOMMES. HABILLEMENTS CONFECTIONNES. H. HUARD, *No. 69 rue Commune, entre Camp et Magasins.*

LE soussigné ayant engagé un tailleur expérimenté pour la coupe d'effets d'hommes, tels qu'habits, redingotes, pantalons, gilets, etc, etc, informe respectueusement ses amis, connaissances et le public qu'il se chargera de toutes commandes qui pourraient lui être faites pour la confection des articles ci-dessus, à des prix extrêmement modérés. Ayant fait à New York un choix de casimirs de dernier genre et de drap de toutes nuances, on trouvera toujours chez lui tout ce qu'on peut désirer en ce genre. L'attention la plus grande sera ponctuellement portée à la coupe ainsi qu'à la façon qui ne laisseront rien à désirer. Aussi: Un assortiment complet d'habillements confectionnés reçus par les derniers arrivages, tels que: Redingotes noires, brunes, bleues, olive; Paletots légers et pardessus; Pantalons noirs satin laine; do fantaisie dernier genre; Un magnifique assortiment de gilets de dessous. Aussi: Un grand assortiment de chemises, caleçons, cravates, parapluies, malles, etc, etc, etc. 16 oct H. HUARD.

LE Dr. HAMER a transporté son domicile rue St. Louis, No 195, entre Bourbon et Dauphine (près Dauphine.) 16oct—1m

MARCHANDISES NOUVELLES ET DE MODE. **FRANCIS FABRE & Co.** *Au coin des rues St-Charles et Commune,*

APPELLENT respectueusement l'attention de leurs amis à leur grand fonds de choix de vêtements d'hommes et d'enfants qu'ils reçoivent en ce moment de leur manufacture à New York et qui comprennent tous les articles de la garde robe des messieurs, ils les vendront à des conditions très libérales. Ils recevront, pendant toute la saison, de nouveaux approvisionnements, afin d'avoir toujours en magasin un assortiment qui soit complet et mérite le patronage des acheteurs. 14oct—1m

Société Howard—Avis.

A partir du 15 COURANT, cette société cessera de distribuer des secours, afin de clore. Les personnes qui ont des réclamations à faire valoir, sont priées de les présenter au trésorier, pour qu'elles soient acquittées, d'ici au 1er novembre prochain, autrement les dites réclamations ne seront pas reconnues ou payées par la Société. 14oct—au 1er nov. D. J. RICARDO, secrétaire

Dissolution de Société.

LA société qui existait entre A. JACQUET et G. SUTTERLIN, est dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour. Les deux ex-associés sont chargés de la liquidation. Nouvelle-Orléans, le 19 octobre 1854. A. JACQUET. G. SUTTERLIN. 20 oct

Avis. A. JACQUET ayant acheté la part de marchandises de son ex-associé dans le fonds de magasin de la société, il continuera seul et pour son propre compte le même genre d'affaires, rue de la Vieille-Levée, Nos 31 et 33. Nouvelle-Orléans, le 20 octobre 1854. A. JACQUET. 20oct

T. MOREAU, 151, rue Royale, encoignure Toulouse,

A En débarquement par le navire Malhouse, du Havre: Un assortiment complet de galons nouveautés, Rubans velours de toutes largeurs, Broderie de toutes qualités, Porte-monnaies, porte-cigares, Peignes de toutes sortes, bracelets, Mouchoirs brodés et unis, Coton à broder, de tous les numéros, Ombrelles assorties, parasols, &c. Aussi: Gants Jouvin, couleurs, Parapluies soie et coton, Chaussettes en fil et coton, Chemises pour enfans, &c. &c. 14 oct

Vaches trouvées. DEUX VACHES ont été trouvées à l'encoignure des rues Claiborne et Canal Carondelet. ... Toutes les deux sont blanches et rouges. 25oct—2

IL a été perdu le 20 courant, dans la rue St-Louis, une chienne et deux chiens ... 20 ct—6

GANTS POUR HOMMES En Chevreau, Daim, Castor et de Suède, Garantis véritables Jouvin, supérieur en qualité, ainsi qu'un grand nombre d'articles de saison, en déballage chez G. LAVIE, 5, rue St Charles. 7oct

CORS AUX PIEDS. GUERISON radicale en quelques jours. COLCORAME. Dépôt unique aux Etats-Unis chez G. LAVIE, 5, rue St Charles. 7oct

Gants Jouvin! Gants Jouvin!! REÇU par LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville: 200 douzaines gants Jouvin, garantis véritables. 6octobre

MOUSSE pour l'aide d'une machine—1000 balles d'excellente mousse noire, ... à vendre par A. LAFOREST, Rue Bienville No 19. 5oct

COUVERTURES DE LAINE—Grand assortiment de couvertures en laine de 3 à 9 points, à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD, 28, rue de la Douane. 5 oct—1m

Aux courtiers de coton.

LES soussignés ont fait manufacturer expressément pour les commissionnaires de coton, un fil de coton, seul convenable à leur usage. Ils invitent à venir voir cet article. URIAH A. POLLARD & Co, 76, rue du Canal, près Chartres. 8 oct

Fre. de FUENTES & Co, *Marchands-Commissionnaires,* **No 103, rue de la Vieille-Levée,** Importateurs de produits de Mexique, de Marseille et de la Havane. 25oct—1an

LA MAISON J. F. LELIEVRE, LIBRAIRE, RUE ROYALE, No 210,

OFFRE à vendre en gros et en détail à un prix excessivement réduit 5000 ALMANACHS pour 1855, calculé spécialement pour la Louisiane. 13 oct—1er nov

Belle occasion pour les propriétaires d'esclaves.

ON désire acheter pour la ville ainsi que pour la campagne, vingt-cinq jeunes nègres des deux sexes, pour lesquels on donnera des prix élevés. Les personnes qui désireront vendre pour la campagne pour conserveront des esclaves ... J. B. DERBEY, Courtier. 5 oct

J. B. FABRE. A. COUTURIÉ. TH. CAPITAINE

J. B. FABRE & Co., Négociants Commissionnaires, No. 23 rue Gravier, NOUVELLE-ORLEANS

Avis aux planteurs et aux négociants.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux planteurs et marchands commissionnaires, qu'il est maintenant prêt à livrer, pour la saison, du Blanchet du Cuivre d'une force suffisante, frais et garanti libre des impuretés qui pourraient le rendre épais et lourd lorsqu'on l'essayerait avec l'hydromètre. Il rappelle aux ... ce qu'il était, l'année dernière, le seul qui manufacturait réellement cet article et que l'expérience qu'il a acquise est le plus sûr garant de la qualité du blanchet qu'il vendra. Il a, depuis lors, encouru de fortes dépenses pour perfectionner ses appareils, afin de pouvoir remplir tous les ordres, dans le plus bref délai. Le soussigné construit de plus un modèle de moulin à cannes, sur un plan perfectionné et roulera les cannes et fera du sucre de bonne heure, à l'aide du bi-sulphite de chaux. Lorsque le moulin sera achevé, il en informera les planteurs et les invitera à venir voir la véritable manière de se servir du bi-sulphite de chaux, qui n'a de valeur qu'autant qu'on l'emploie comme il doit l'être et que la qualité en soit bonne. E. BONNABEL, Propriétaire du New Orleans Southern Chemical Works, Bureau au coin des rues Bouchez et Tchoupitoulas. 20 juillet—4 m

Demande de Domestique.

UNE domestique blanche ou de couleur trouvera de l'emploi dans un ménage composé de trois personnes, en s'adressant au No 26, rue Chartres. 11 oct

VINS BLANCS—40 barriques vin blanc vieux Sauterne, à vendre par THOMAS PINET & Co, 33, rue de la Vieille Levée. 19 oct

MADERE—30 barils imitation, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 17 oct, 27, rue St Louis

FRUITS AU JUS et à l'eau-de-vie—25 caisses fruits au jus assortis (abricots, prunes, poires, pêches et fraises). 50 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis. 17 oct

DIVERS—20 balles bouchons pour vin, eaux minérales, bière, sirop &c. 5 balles bouchons à damejeannes, assortis. 1 do do à fiolles. 25 grosses bouchons ... 60 caisses savon fine ... 3000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 17 oct, 27 rue St-Louis

PAPIERS PEINTS. DELCROIX, 108, Rue de Chartres, 108.

CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de transporter son entrepôt au No 108, rue de Chartres, deux portes au-dessous de son ancien établissement, où elle recoit en ce moment, par le Wurtemberg, un vaste assortiment de nouveautés parisiennes en PAPIERS PEINTS. Cet assortiment, complet en ce moment, sera alimenté par les arrivages d'Europe pendant la saison, et le public trouvera toujours chez M. DELCROIX des nouveautés dans tous les genres et les prix les plus modérés. Tous les papiers de M. Delcroix sortent des meilleures manufactures d'Europe, ... Les papiers de luxe, de leur côté, ne laissent rien à désirer ... 5 sep— DELCROIX, 108, rue de Chartres.

AVIS AUX CHASSEURS.

LE soussigné vient d'ouvrir en ... 107 et 109, ... [illegible]

POUR LA TOUSSAINT. COURONNES D'IMMORTELLES! Couronnes nouveau genre avec inscriptions. A vendre par H. CLOSTERMANN & Co, 44 rue de Chartres. 19oc

AVIS AUX CONTRIBUABLES. *Bureau du Recorder du 2d District.* Nouvelle-Orléans, le 2 octobre 1854.

AVIS est donné que les ROLLS D'ASSESSEMENTS du Second District sont maintenant prêts à être examinés et corrigés à l'Hotel de Ville du Second District, et que les dits Rolls resteront exposés pendant trente jours à compter de cette date, conformément à la loi, de dix heures à deux heures de l'après midi. CLEMENT RAMOS, Recorder. 4 oct—30f

AVIS AUX CONTRIBUABLES. Nouvelle Orléans, 2 octobre 1854.

AVIS est donné que le tableau d'assessment du Premier District peut maintenant être examiné et rectifié, au City Hall, en face du bureau du trésorier, et restera ouvert pendant trente jours, à partir de cette date, conformément à la loi, de 10 heures du matin à trois heures de l'après-midi. 2 oct—1m H. M. SUMMERS, Recorder

BUREAU DU CONTROLEUR. Ville de la Nlle Orléans, 11 octobre 1854.

AVIS est donné aux détenteurs des bons B et C émis par la ville de la Nlle Orléans en faveur de la Compagnie du grand chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord et de la Compagnie du grand chemin de fer de la Nlle Orléans des Opelousas et de l'Ouest, que les coupons d'intérêts échéant le 1er novembre prochain (1854) sont payables à la banque de MM. Frost et Forrest, No 146 rue Pearl, dans la ville de New York, où lesdits détenteurs sont priés de présenter leurs coupons afin qu'ils soient payés. 11 oct—au 1er nov O. DE BUYS, contrôleur.

INSTITUTION DE G. BOYER. *Rue Conti No 148.*

RENTREE des classes, lundi 4 septembre.

CHEMIN DE FER DE LA Nlle ORLEANS A Thibodeauxville.

MAINTENANT que le susdit chemin est terminé, nous croyons devoir annoncer aux habitans des deux villes que notre assortiment de marchandises d'hiver est complet, il ne le cède à aucun autre sous le rapport du beau, joli et bon marché. Dans la crainte d'ébranler notre crédit dans l'étranger nous ne mentionnerons pas les bas prix auxquels nous nous proposons de vendre certains articles, tels que: Soierie, Mérinos Français, Drape Zéphir (dit drap de dames) Broderie &c. &c. Nous prions seulement les personnes ayant besoin de marchandises sèches d'essayer si elles ne peuvent pas acheter ce qui leur faut chez nous avant d'aller faire leur acquisition ailleurs. Nous leur garantissons un avantage. Les habitans de Thibodeauxville qui nous honoreront de leur patronage auront leurs marchandises soigneusement emballées et selon qu'ils le désireront, remises au dépôt du chemin de fer SANS FRAIS. L. LAROUSSINI & Co. 5 oct—1m Maison Rouge sur la Levée No 1

ON demande une place, dans un magasin ou une maison de commission, pour un jeune homme de 15 ans qui demeure chez ses parents. Il connaît bien parfaitement la ville, a une bonne écriture et s'entend aux affaires et au calcul. S'adresser à la lettre R 20, bureau de la poste. Les meilleures recommandations seront données. 9 oct

AVIS. **LEIGHTON & BARBOT,** Successeurs de **THOMPSON, NIXON & Co.,**

ONT transporté leur magasin du No 19, rue du Camp, au coin S. O. DES RUES ST-CHARLES ET CANAL, où ils offrent maintenant un stock de choix.

DES VETEMENTS DE MODE *DE PRINTEMPS ET D'HIVER.* Garantie des meilleures manufactures et de la dernière mode. TOUS LES ARTICLES OFFERTS EN VENTE SORTENT DE LEUR MANUFACTURE ET ONT ETE FAITS CETTE ANNEE. *Aussi:*

LINGERIE POUR HOMMES. Un grand assortiment de CHEMISES DE TOILE ET DE COTON, BONNETERIE, CRAVATES, &c. &c. Les acheteurs feraient bien de venir examiner nos marchandises, attendu qu'elles seront vendues aux plus bas prix. *Pour du Comptant.* 14oct

MM. L. E. DELRIEU & J. ELLIOTT

ANNONCENT à leurs amis et connaissances qu'ils sont établis en société depuis le vingt-quatre juin dernier, pour ce qui concerne le traitement des maladies d'animaux domestiques. Ils se préviennent, en même temps, qu'ils viennent d'ouvrir une branche de leurs hôpitaux vétérinaires dans chaque district de la ville. ... No 5, entre St-Charles et Carondelet. Elle Orléans. 3 oct—6m L. E. DELRIEU & J. ELLIOTT.

GRAINES DE JARDINAGE. Nouvelle récolte de 1854. Reçu du Nord ce 29 septembre, par le steamer Crescent City—Un assortiment général de GRAINES POTAGERES ET DE FLEURS de première qualité, ... à vendre par R. DOUR, rue Conti No 32. 29 sep—1m

T. MOREAU, 151, rue Royale, encoignure Toulouse.

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'il vient de se mettre au cheval ... Taffetas ... Gros de Naples ... Un grand assortiment de soie à coudre, à broder, à festonner, ... Un grand choix de cols-cravates, américains, à ressort, &c. pour messieurs. 14 oct

Marchandises nouvelles.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à notre clientèle que nous ferons l'ouverture de nos marchandises lundi, 2 octobre. BILLEUX & REGGIO, 238 rue Bourbon. 2 oct

Bottes et Souliers. Le soussigné reçoit en ce moment un complet assortiment de bottes et souliers d'hiver, expressément pour le marché de la ville. G. W. DUNBAR, No 3, rue des Magasins. 3oct

Brodequins Russet Bottes pour plantations Un assortiment complet et de première qualité pour plantations. En magasin et à vendre par G. W. DUNBAR, Rue des Magasins No 5. 3 oct

Chapeaux. Chapeaux. Je reçois en ce moment un assortiment complet de chapeaux du dernier genre, pour hommes, jeunes gens et enfants. Aussi: Chapeaux laine blanche et noire, chapeaux cirés pour plantations. G. W. DUNBAR, Rue des Magasins No 5. 3 oct

Avis de Société.

NOUS avons formé, ce jour, à nos affaires, M. EMILE DUPLANTIER, de cette ville. Le nom de la maison restera le même qu'auparavant. ROMAN & KERRON. N. O. 1er octobre 1854. 2 oct—1m

J. D. HENRIQUEZ, VETEMENTS DE MODE, ET **LINGERIE POUR HOMMES, Malles, Valises, Sacs de voyage, &c. No. 14, rue St Charles.** *Trois portes au dessous de l'Hotel Verandah.* NLLE ORLEANS. 20 sept—3m

JOHN M. BURK, relieur, No 51, *Passage de la Bourse.* Il exécute tout ce qui tient à la TYPOGRAPHIE, à la RELIURE, dans le plus bref délai. 16 sep—6m

Changement de domicile. P. ALEXANDRE LANAUZE a transféré son magasin au No 76, rue Vieille-Levée, entre Toulouse et St Louis. 14 sept—3m

Magasins à louer. A louer pour le 1er octobre prochain, Le magasin No 14 rue de la Douane et face à la rue Crossman. Le magasin encoignure Chartres & St Pierre. S'adresser sur les lieux. 16 sept—45

A LOUER. Le magasin en briques à trois étages, situé dans la rue de la Vieille-Levée, No 30, maintenant occupé par M. Bernard Turpin, encanteur. Les clés seront livrées le 1er octobre prochain. H. DE GOER & RIFFLARD, rue de la Douane No28. 8 sep—15

GRAITES GRAITES. 2000 Graites communes et fins, depuis $4 à $ 25, dernièrement reçus et à vendre par les soussignés, qui se chargent aussi du posage dans toutes les parties de la ville. B. MAUTRE et Co, Nos 23 et 25 rue Condé. 12 oct.—3 m.

PORTER—Double et forcée, qualité extra, en demi-bouteilles, reçu de Liverpool, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 47 rue Bienville. 12 oct

ECAILLE, de Honduras, à vendre par J. Y. DE EGANA, 47, rue Bienville. 12 oct

Brodequins Russet et Chapeaux laine. Les planteurs peuvent se procurer d'excellents brodequins et chapeaux de laine, au magasin de FROST & Co, rue des Magasins No 10. 13 oct

CHAPEAUX laine et Brodequins russet, pour plantations. A vendre par FROST & Co, rue des Magasins. 13 oct

FRUITS AU JUS—150 caisses fraîches au jus, nouvelle récolte, 75 caisses fruits assortis au jus, de la marque de Jph. Peneau, de Nantes. A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale. 14oct

SAUCISSES truffées—100 boîtes saucisses truffées, 50 1/2 boîtes andouillettes truffées, 300 1/2 do truffes du Périgord, 100 1/4 do do do, 500 1/2 do sardines Rodel, 500 1/4 do do do. A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale. 14oct

CONSERVES de St-Louis—Les soussignés préviennent leurs amis de la ville et ceux de la campagne qu'ils viennent de recevoir de la fabrique de conserves alimentaires de Monsieur L Lenglet un assortiment complet, qu'ils offrent à vendre aux prix les plus modérés. FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale. 16oct

MEDICAMENTS—Produits chimiques et parfumeries, à vendre en gros et en détail, à la pharmacie de ... SYMES, enc. Canal et Carondelet.

Librairie de Ve. HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres. Nouveautés.

REÇU par le steamer Black Warrior: Mémoires du Roi Joseph, 10 vols. in 8o; Mémoires de Véron, 4 vols in 8o; Mémoires de Villemont, 3 vols in 12; Meilleile, le Coiffeur, 1 vol in 12; Girardin E, le Droit, 1 vol in 12; Conscience, Scènes de la vie flamande, 1 vol in 12; Brewer, la Clé de la science, 1 vol in 12; Le Grand Monde russe, 1 vol in 12; La Comédienne Espagne, brochure; Ce qu'on ... en avant, brochure. 20 oct

Librairie de Ve HEBERT & Cie. CARTE DU THEATRE DE LA GUERRE. AVIS.

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes ... que nous avons reçu par steamer Black Warrior. CETTE CARTE Est la plus complète, la plus détaillée et la plus complète qui ait été livrée jusqu'à ce jour. ... EN VENTE CHEZ Vve HEBERT & Cie. 20 oct, 149, rue de Chartres.

EN débarquement du navire ... [illegible]

Ls. BINOCHE, *No, 20 rue de Chartres, encoignure Douane.*

A l'honneur d'informer les dames qu'il vient de recevoir par le navire Malhouse, du Havre, un joli assortiment de marchandises d'automne, consistant principalement en soierie, cachemires imprimés mousseline de laine, indiennes françaises, corsets, gants de peau, mitaines de filet, etc. ainsi qu'un grand choix de robes, manteaux et pardessus pour enfants, qu'il vendra aux prix les plus modérés. 23 oct—6

Rue de Chartres, enseigne Douane. OLYMPE, A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vient de recevoir par les navires Malhouse, du Havre et Windermere, de Liverpool—Un joli choix de marchandises d'automne consistant principalement en Chapeaux et Capotes pour dames, Soieries pour robes, Rubans, Mantelets, Manteaux et Tulles pour Dames—Cols guipures, grande nouveauté, fausse bijouterie et un assortiment complet de Gants Jouvin pour hommes et pour dames. OLYMPE, 21 oct, 34, rue de Chartres enc. Douane

COSTUMES ET DOMINOS.

Mme GROUX PIERONE a l'honneur de prévenir sa clientèle et le public en général, qu'elle est de retour de Paris avec un grand assortiment d'articles pour les costumes de bals parés et masqués. Elle ouvrira son magasin le 5 novembre, rue Conti, No 112. 21o

AVIS. R. B. SYKES, encanteur, a transporté son magasin au No 45, rue des Magasins, en face de l'Arcade de Banks. 25 sep

AVIS D'ENCAN. BERNARD TURPIN, Encanteur, No 47, rue des Magasins. Jours de ventes: MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS. Avances d'argent sur consignations. 14oct—1m

ON demande une jeune dame, Française ou Créole, pour enseigner le piano et le chant dans un pensionnat de demoiselles, à la campagne. Il est inutile de se présenter si l'on ne peut fournir de bonnes références. S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 3 oct—

UN OUVRIER FERBLANTIER parlant français et connaissant le travail de bâtiment, trouvera de l'emploi rue Douane, 85. 3oct

MAGASIN DE TAPIS. 23, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons reçu par les derniers arrivages de l'Angleterre et du Nord, un assortiment considérable et bien choisi des articles suivants : TAPIS—Wilton, velours, Bruxelles, Tapisserie, Aubusson trois plis impérial et supérieur, grain supérieur et commun, Vénitiens Chanvre, &c. &c. TOILE CIREE POUR PLANCHERS—Nouveaux dessins, de différentes qualités, coupée d'après la grandeur des appartements. Nattes, Tapis de table, stores, tapis à mèches à dessins en laine et en soie, baguettes d'escaliers, étoffes en crin. Le tout vendu au plus bas prix du marché par A. BROUSSEAU & Co. 18 sept—ab

Maison à Louer. UNE jolie et agréable MAISON en briques à deux étages, au No 4, rue Barthélemy, entre Annunciation et Constance, ayant de bonnes chambres aérées, avec cuisine et autres bâtisses dans le fond, cave, &c. La cour est grande et bien entourée. S'adresser à CHAS BYRNE, 46, rue Tchoupitoulas. 21oct

A LOUER—Magasin au rez-de-chaussée No 21, rue de la Douane. S'adresser à l'office, au premier. 23 oct—6

JARDIN A LOUER. Le quart de l'Ilet formant l'encoignure des rues Hôpital et Dorgenois, terre élevée et déjà cultivée, convient parfaitement à un jardinier vu sa proximité avec les marchés de la ville. La petite maison, bâtie au centre, est neuve ainsi que l'entourage. Il y a de plus un grand puits en briques qui peut donner assez d'eau pour l'arrosage du jardin pendant toute la saison. S'adresser rue de Chartres, No 109, au premier. 14 oct J. BOULENGER.

Deux magasins d'encoignure, en face du marché Poydras. A LOUER—Les deux magasins en briques, avec résidence au-dessus, situés, l'un au coin des rues Cirque et Poydras (côté sud), l'autre au coin des rues Cirque et Poydras (côté Nord), tous les deux en face de l'extrémité inférieure du marché Poydras. Possession immédiate. S'adresser de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, à SAMUEL J. PETERS Jr. Au coin des rues Bienville et Vieille-Levée. 3 oct—1m

A LOUER. LE rez-de-chaussée du magasin No 4 Front Levée, entre Douane et Bienville. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à HALL et RODD, 4 Front Levée. 5 oct

A LOUER. MAISON et bureau No 77, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti. S'adresser à M. MUSSON, 3 rue Carondelet. 13oct

A LOUER. L'ETABLISSEMENT connu sous le nom de Café Verandah Conti, rue Conti, au-dessous de l'hôtel. Livraison en sera faite à la fin du présent mois. S'adresser à l'hôtel. J. GARNIER. 3 oct—1 m 3pa

Changement de domicile. BERNARD TURPIN, encanteur, rue de la Vieille Levée No 30, a transporté son magasin et ses bureaux rue des Magasins No 47. 2 oct

Compagnie 1 des National Guards Association! Vous vous rendrez, pour faire l'exercice et quand, tous les LUNDIS et l'exercice de compagnie tous les MERCREDIS de chaque semaine, à 7 heures du soir, à la salle d'armes, au salon du bal de la rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Par ordre du capitaine, GUY DUPLANTIER. CHAS. O. FLECHIER, Secrétaire. 25 oct—

LA MAISON J. F. LELIEVRE, LIBRAIRE, Rue Royale, No 210.

ANNONCE respectueusement aux Dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir de France son magnifique assortiment de fournitures pour fleurs, qu'elle vendra à des prix qui étonneront par leur modicité. 2 sept

MARCHANDISES NOUVELLES. HABILLEMENTS D'ENFANTS POUR L'HIVER. 36, Rue de Chartres.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France, et par les steamships Crescent City, Cahawba et Black Warrior, de New-York: Notre assortiment de confections d'hiver, pour enfants, jeunes gens, sur lequel nous appelons l'attention des familles en général. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 5oct

MARCHANDISES NOUVELLES. Habillements d'hommes pour l'hiver. 36, rue de Chartres.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Black Warrior et Cahawba et Crescent City, de New-York: Un nouvel et magnifique assortiment de confections d'hiver, pour hommes, comprenant tout ce qui peut se désirer dans ce genre, et aux prix très-réduits. LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres. 7 oct

A LOUER. DES VOITURES à deux chevaux pour familles, avec cocher; des BAROUCHES pour les familles, ainsi que des BUGGIES et d'excellents trotteurs. S'adresser à VAN ZOOTEN, No 180, rue Bourbon. 7oct—1m

DEPLACEMENT DE BUREAU. MM. J. B. Darrey et E. F. Barbe informent leurs clients et leurs amis qu'ils viennent de transférer leur office de Courtage au No 98, rue Douane, encoignure Bourbon. 3 oct

Changement de domicile. E. DECHAMPS, a transféré son magasin, du No 57 rue Condé, au No 21, rue St-Louis, entre Chartres et Vieille Levée; ancienne maison Mager. 3 oct

DIVERS—20 pipes Jean Louis sup. Cognac 1795; 34 1/4 et 73 1/4 " Martell 1811; 17 1/8 " Hennessy 1834; 61 1/4 " A de Mondore, 1840; 79 1/4 " J. Laville, 1842; 10 1/2 27 1/4 " J J Durand 1850 et 1852; 30 " Gallibert; 19 " Gin "Anchor" et "Swan"; 187 barils vin Malaga sec, supérieur, 50 1/2 pipes Porto "Oporto", 50 barriques vin de Catalogne, 45 " Bordeaux Médoc, 57 " St Estèphe, 3 " Château Beychevelle, 16 " Château Larose, 150 caisses Haut Sauternes, 130 " Château Léoville, 17 " Château Margaux, 13 " Château Lafitte, 14 " Château Yquem, 125 paniers champagne Bouché, 75 " Bouché Sillery supér., 130 " fleur, 67 " Crown, 50 caisses marasquin de Louis Frères, 8 " Chocolat do, 26 " preuves ... pobane, de John Durand & Co. Sous les clefs de la douane et ayant droit au drawback. A vendre par J & J TARDOS, No 21, Vieille Levée. 18 juin

F. MALLARD, 67, rue Royale et 89, rue Bienville.

INFORME ses amis et ses nombreux clients, qu'il vient de recevoir par le navire Wurtemberg et par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment de meubles, tels que sets de salon complets, étagères, bureaux ministre en acajou et palissandre, bureaux de dames, pupitres, chaises de fantaisie, meubles salle à manger, comprenant buffet acajou et chêne, tables à rallonges. Il a toujours en magasin un beau choix de meubles de chambres à coucher acajou et palissandre, tels que Lits, Armoires unies et à glace, Toilettes duchesse,—le tout fabriqué dans ses ateliers.

AUSSI:—Un grand choix d'ETOFFES à RIDEAUX en damas de soie brocatelle, damas laine et soie et tout laine, algérienne, toiles pour croisée à rayures; passementeries et glands de toutes sortes, rideaux brodés et dentelles.

GLACES de toutes grandeurs et de tout prix, trumeaux corniches, garnitures de fenêtre en acajou et palissandre.

SERVICES COMPLETS de table en porcelaine blanche et décorés, do à dessert, à thé et à café, articles des meilleurs goûts; plaqué d'argent et argenterie, coutellerie fine et ordinaire: couverts plaqués sur métal blanc, des meilleures fabriques de Paris, lampes Carcel et à modérateur.

Une infinité d'articles de fantaisie trop longs à énumérer. Ayant pris des mesures pour de ... *Gagner peu et vendre beaucoup*, il se flatte qu'on ne pourra trouver ailleurs que chez lui des meilleures conditions d'achats.

TAPIS—TAPIS—TAPIS.

F. MALLARD vient ... entièrement le commerce de tapis celle saison, annonce au public qu'il vendra son bon choix à des prix entièrement réduits.

Vernis et Jupes. E. R.—MM les Marchands trouveront chez lui des ... 15sept

$25 DE RECOMPENSE—Parti marron le 14 du courant, le nègre ANTHONY, âgé d'environ quarante deux ans, taille de 5 pieds ... Le récompense ci-dessus sera payée à celui qui ... LOUIS CAVALIER.

CHANDELLES ... [illegible] ... H. DE GOER & RIFFLARD, ... rue de la Douane.